

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université de TISSEMSILT
AhmedBen Yahia El Wancharissi

Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire de Master

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Lettres et langues française

Spécialité : Didactique des langues étrangères

Thème

**L'enseignement de la production orale en FLE,
entre impératifs théoriques et contraintes
pratiques : cas des élèves de la 1ère année
secondaire du lycée 11 décembre- Tissemsilt.**

Présenté par :

MESSAH Fatima
ABSI Abdel Kader

Encadré par :

Mme BENSAHLA karima

Promotion : juin 2021

Jury de soutenance :

Président	:	KOUICI Zahia,	MAA,	U.Tissemsilt
Encadreur	:	BENSAHLA Karima,	MAA,	U.Tissemsilt
Examineur	:	TOUADI Cherif,	MAB,	U.Tissemsilt

Dédicaces

- *Je dédie ce modeste travail à*
- *A la mémoire de ma tendre maman, que Dieu ait pitié de son âme, pour ses sacrifices, son amour et sa tendresse qui sont pour moi une source d'inspiration.*
- *A mon père, mes frères et sœurs.*
- *A mon mari Mokrane pour sa disponibilité, son encouragement dans les moments difficiles.*
- *A mes deux enfants que Dieu les bénisse.*

Fatima Messah

- *A mes parents, mes enfants et ma femme avec toute mon affection.*

Absi Aek

Remerciements

- Je remercie Dieu tout puissant de m'avoir donné la force pour mener à terme ce travail.
- Mes remerciements vont à **Madame BENSAPHLA Karima** pour avoir accepté d'être mon encadreur et beaucoup plus pour sa disponibilité, pour toutes ses orientations, ses critiques et surtout pour tous ses accueils chaleureux. Je lui dis « vous m'avez beaucoup inspirée »
- Mes remerciements vont aux membres du jury pour avoir accepté d'évaluer notre travail.
- Je tiens à présenter mes vifs remerciements à tous mes enseignants en M01 et M02 qui ont contribué, chacun dans son domaine, à donner plus de sens à mes pratiques dans ma profession d'enseignante. A tous je leur dis « merci du fond du cœur ».
- Ma gratitude va à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Fatima Messah

المذكورة: التعبير الشفوي بين النصوص النظرية والصعوبات التطبيقية. حالة طلاب سنة أولى ثانوي ثانوية 11 ديسمبر ولاية تسمسيت

المؤطر بن سهلة كريمة

-عيسي عبد القادر

الاسم واللقب مساح فاطمية

ملخص:

يرتكز بحثنا على موضوع **التعبير الشفوي في التعليم الثانوي** في النظام التربوي الجزائري. وهدفه التطرق الى اهم الصعوبات التي تعيق الأساتذة في تطوير مهارات الإنتاج الشفوي لمتعلميهم. ولتحقيق ذلك، قسمنا بحثنا الى جزئين يتناول الجزء الاول الجانب النظري ويشمل مجموعة من التعاريف والنظريات والاستراتيجيات الضرورية لتدريس التعبير الشفوي اما الجزء الثاني فهو مخصص للجانب التطبيقي والذي يشمل تجربة **تقييم** تشخيصي للمتعلمين ودراسة استقصائية عن طريق استبيان وكلها تهدف الى تبين المعوقات الميدانية التي تقف عائقا امام تعليم **التعبير الشفوي**.
الكلمات المفتاحية: التعبير الشفوي، تعليم التعبير، التقييم، التعليم الثانوي.

Thesis: oral expression between theoretical imperatives and practical constraints: case of students in the 1st year of the secondary, 11december high school .Tissemsilt

Name and First name: Messah Fatima -Absi Adel Kader Directed by: Bensahla Karima

Abstract:

Our research has focuses on teaching **oral expression** in **secondary school** in the Algerian educational system. Its goal is to **lift the restriction** that hinders teachers in the development of their learners' oral expression skills.

In order to achieve this, we have presented a number of elements in a theoretical part and strategic imperative in the **teaching** of oral expression skills. We faced this theoretical requirement with the realistic obstacles, which we assumed, existed at the first and confirmed by practical work: an experiment, a **profile test in oral** expression skills for student, and a survey by a questionnaire.

Keywords: **oral expression, profile test in oral, secondary school, imperative, lifts the restriction**

Mémoire : **la production orale entre les impératifs théoriques et les contraintes pratiques, cas des élèves de 1^{ère} année secondaire, lycée 11décembre, Tissemsilt.**

Nom et Prénom : Messah Fatima

-Absi Abdel khader

Ecadreur : Bensahla

karima

Résumé :

Notre travail de recherche porte sur l'enseignement de la **production orale** au **cycle secondaire**. Son objectif est de soulever **les contraintes** qui entravent les enseignants dans le développement de la compétence de production orale de leurs apprenants.

Pour y parvenir, nous avons exposé dans une partie théorique, une quantité d'éléments théoriques qui constituent **des impératifs** méthodiques et stratégiques dans l'enseignement de la production orale. Ces exigences théoriques, nous les avons confrontées aux contraintes pratiques du terrain dont nous avons supposé l'existence au premier lieu et dont nous avons confirmé l'existence par des travaux pratiques : une expérience, **une évaluation** du **profil d'entrée** des apprenants et une enquête par un questionnaire.

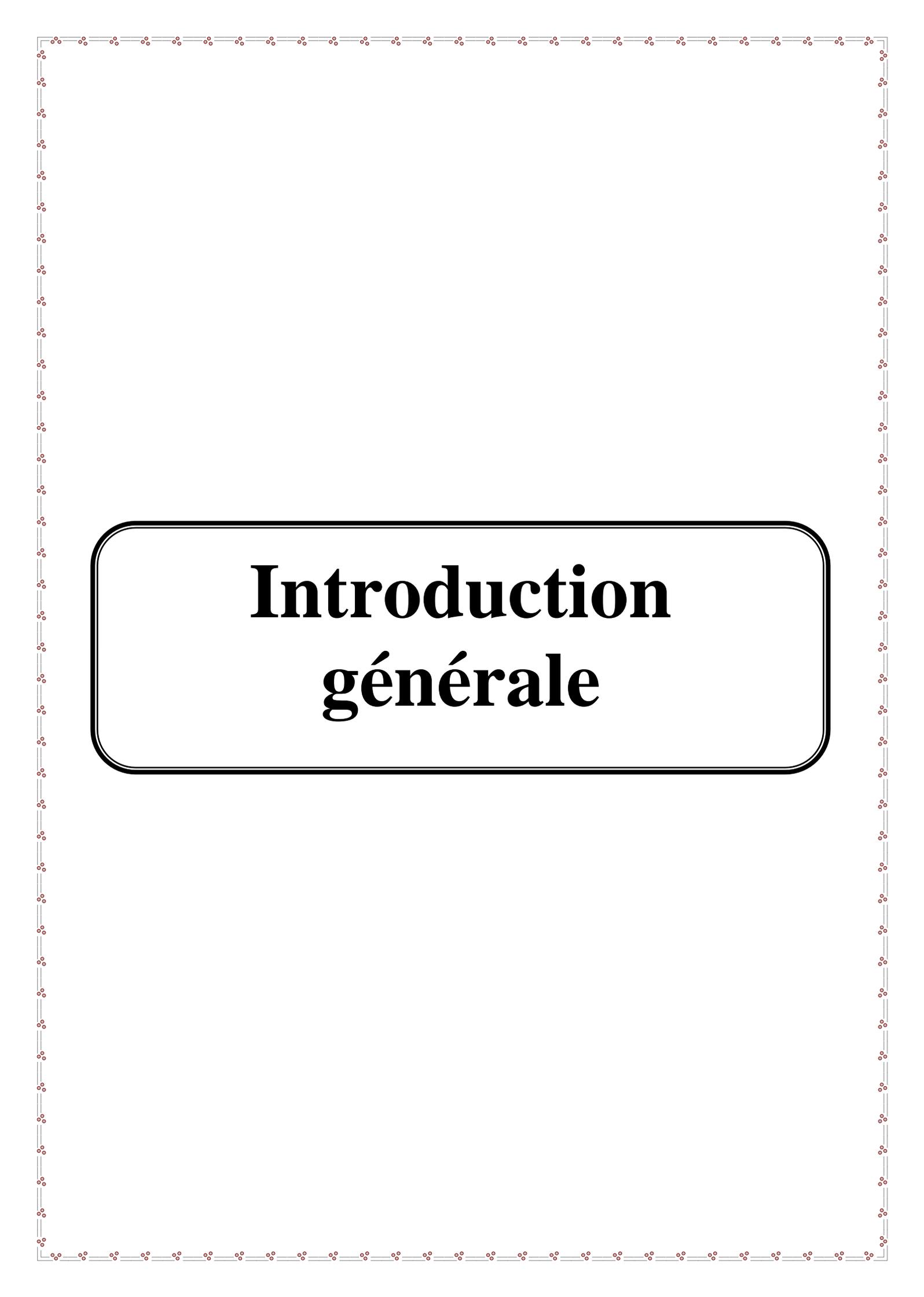
Mots clés : **production orale, évaluation, cycle secondaire, profil d'entrée, les contraintes, des impératifs**

Table des matières

Introduction générale	09
Partie I : Cadrage théorique.	12
Chapitre : I Sur l'enseignement/ apprentissage de FLE	13
Introduction :	14
1- Les stratégies d'enseignement /apprentissage du FLE.....	14
2- Les classifications des stratégies d'apprentissage.....	14
2-1 La classification d'Oxford.....	14
2-2La classification de Rubin.....	15
2-3 La classification de d'O'Mally et Chamot	15
3-Les stratégies d'enseignement :.....	16
3-1 La stratégie directe.....	18
3-2 La stratégie indirecte.....	18
3-3 La stratégie interactive.....	18
3-4 L'apprentissage expérientiel.....	18
3-5 La stratégie de l'étude indépendante	18
4-L'oral.....	19
4-1Définition	19
4-2Les modalités de l'oral	20
4-3Les caractéristiques de l'oral	21
5-L'enseignement de la production orale au secondaire	22
5-1Définition de la production orale.....	22
5-2Les formes et les caractéristiques de la production orale	22

6-Méthodes d'enseignement de la production orale.....	23
7-Les activités de la production orale	25
8- Les fonctions de l'enseignant dans la séance de la production orale.....	26
9-L'évaluation de la production orale.....	26
9-1L'évaluation immédiate.....	26
9-2 L'évaluation différée.....	27
Conclusion	27
Chapitre : II La production orale dans les impératifs théoriques (les instructions officielles)	28
Introduction	29
1-La production orale dans le programme.....	29
2- La production orale dans les documents d'accompagnement.....	30
3-La place de la séance de production orale dans les progressions annuelles (2019 /2020).	32
Conclusion.....	32
partie II : Cadrage pratique. Déterminer les contraintes pratiques de l'enseignement de la production orale au secondaire.	33
Chapitre : I Déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire.	34
Introduction	35
1-présentation de lieu de l'enquête.....	36
2-Présentation de l'enquête.....	36
3-Les outils utilisés dans l'évaluation	37
4-Présentation, analyse et commentaire des résultats	39
Conclusion	43
Chapitre 2 : Déterminer le moment propice de l'enseignement de la production orale dans la séquence pédagogique.	44
Introduction	45

1-Pourquoi cette expérience ?.....	45
2-Déscripton du contexte de l'expérience	46
3-Methodologie.....	47
3-1-Chois de la séance réalisée.....	47
3-2Les outils utilisées dans l'évaluation	47
3-3 La démarche suivie.....	49
4- Présentation, analyse et commentaire des résultats	50
Conclusion.....	56
Chapitre 3 : questionnaire destiné aux enseignants du lycée secondaire.....	57
Introduction.....	58
1-Présentation de questionnaire	58
2-Présentation de participant	58
3-Analyse et interprétation des résultats.....	59
Conclusion.....	70
Conclusion générale.....	72
Références bibliographie	75
Annexe (des échantillons).....	77



Introduction générale

Introduction générale

L'expression orale est l'une des compétences les plus convoitée dans le milieu professionnel. Son développement constitue l'objectif de tout système éducatif et de multiples écoles de formation dans le domaine communicationnel.

En Algérie, l'enseignement/ apprentissage de la production orale au cycle secondaire est difficile du point de vue des enseignants, vu les contraintes auxquelles ils sont confrontés. En effet, ils tergiversent entre les exigences institutionnelles et les contraintes contextuelles.

Dans le référentiel de compétences visées par les curriculums, la compétence de production orale est équivalente à celle de la production de l'écrit. Ces deux compétences sont au même seuil d'exigence institutionnelle. Cependant, les outils mobilisés pour enseigner la production de l'oral sont loin d'égaliser ceux de l'enseignement de l'écrit. En effet, sur un volume horaire moyen des séquences d'apprentissage de treize (13) heures, plus de quatre heures sont consacrées à la production écrite contre une heure réservée à la production de l'oral. Ajouté à cela, les enseignants sont moins orientés dans l'enseignement de la production orale comparativement aux autres composantes de l'enseignement du FLE. De plus, parmi les exigences institutionnelle, figure la réalisation d'une évaluation sommative de la production orale (devoir d'expression orale) ; cette évaluation exige plus de temps vu sa complexité et ses spécificités. Or aucun moment n'est prévu pour celle-ci dans les modèles de progressions envoyés par la tutelle. Certes, ces documents sont fournis à titre indicatif, mais dans la pratique, pour les enseignants, ce sont des feuilles de route à appliquer. Parmi d'autres contraintes extrinsèques liées à l'enseignement de l'oral, figure le milieu social où l'enseignement du FLE en général et la pratique de l'oral en particulier n'échappent pas au rude conflit idéologique. Ainsi la crainte de déperdition de repères culturels dans le milieu social provoque la stigmatisation de toute pratique langagière endors de la langue maternelle. Ce phénomène, en plus d'être défavorable, il est dans des cas extrême hostile à l'enseignement du FLE.

À toutes ces difficultés contextuelles engendrées par le manque d'intérêt envers l'enseignement de l'oral s'ajoutent des difficultés intrinsèques à cet enseignement : en effet, il n'est pas toujours facile d'enseigner l'oral du fait du vaste champ de conditions dont il en dépend. L'oral est difficile à évaluer, d'abord par sa particularité de produit volatile et ensuite par les nombreux critères dont dépend la réussite d'un produit oral. Aux difficultés de l'évaluation s'ajoute le « brouillard » méthodique : les enseignants sont confus quant aux démarches à mettre en œuvre pour un enseignement efficace de la production de l'oral.

C'est dans ce contexte caractérisé par un malaise du corps enseignant dans l'enseignement de la production orale que nous apportons notre contribution. Ainsi, dans la

Introduction générale

wilaya de Tissemsilt, les enseignants du FLE au cycle secondaire, rencontrent d'énormes difficultés à enseigner la production orale ; ils ont du mal à maîtriser cette situation d'enseignement. Ce constat nous a poussés à faire un travail de recherche qui est fondé sur deux axes : une partie théorique et une partie pratique. Ces deux axes ont pour objectif de répondre aux questions de recherches suivantes :

- Quelles sont les compétences visées à travers l'enseignement de la production orale au cycle secondaire ?
- Quelles sont les contraintes qui entravent la réalisation de ces compétences ?
- Comment améliorer le développement des compétences de la production orale chez les apprenants ?

Notre travail a pour objectifs de :

- Déterminer les difficultés qui entravent l'enseignement /apprentissage de la production orale en classe de FLE au cycle secondaire.
- Dévoiler la réalité de l'enseignement /apprentissage de la production orale en classe de FLE au cycle secondaire dans les établissements de la localité de Tissemsilt.
- Proposer des solutions en vue de développer la compétence de la production orale chez les apprenants du FLE au cycle secondaire.

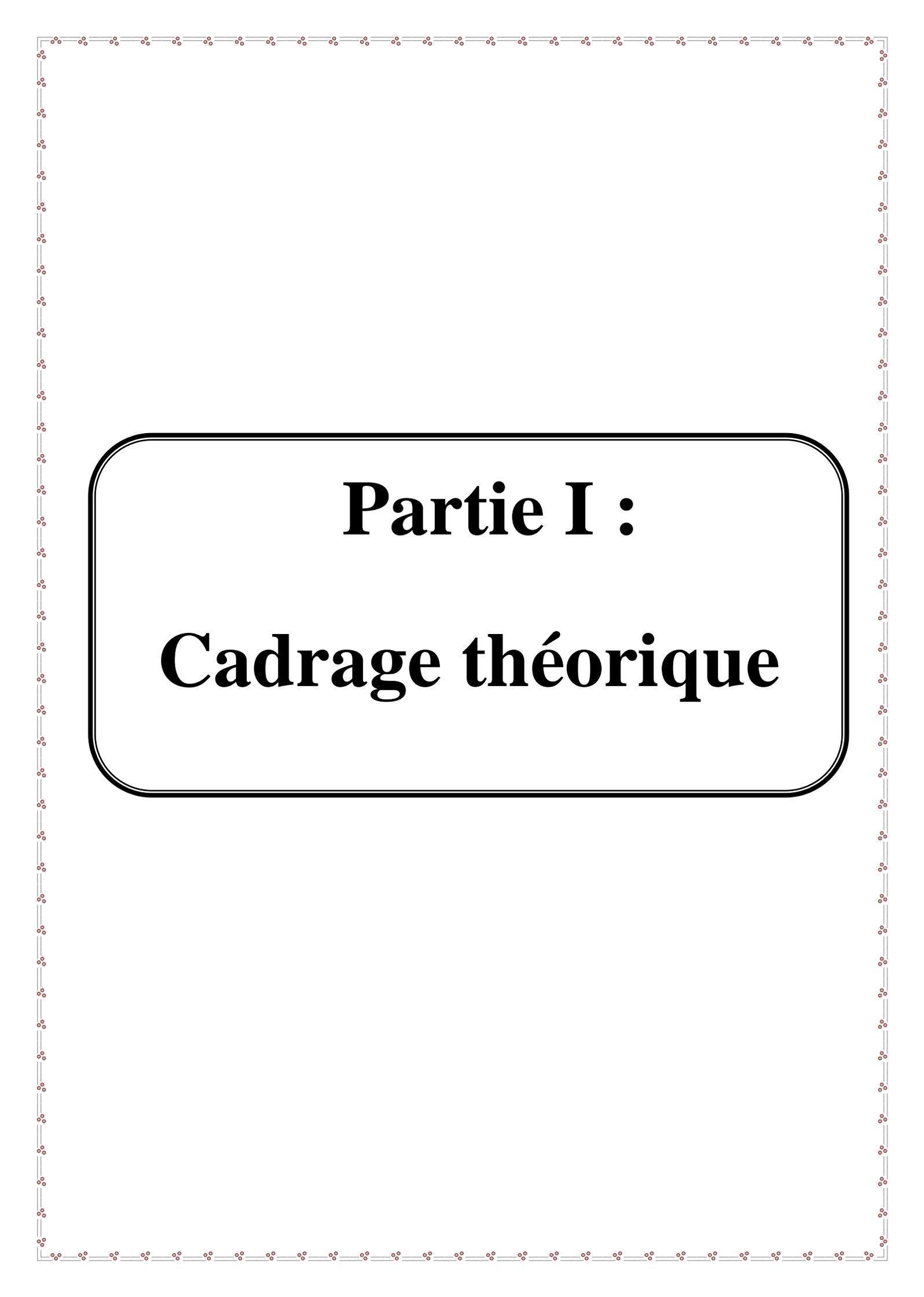
Pour mieux orienter notre travail de recherche et répondre aux questions posées ci-dessus, nous partons des hypothèses suivantes :

- Le profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS ne correspondrait pas aux différents savoirs prérequis pour développer la compétence de la production orale au secondaire.
- La séance de production orale serait chronologiquement mal placée dans la séquence didactique proposée.
- Les enseignants ne disposeraient pas d'une démarche claire d'enseignement de la production orale en classe de FLE au secondaire.
- La démarche de l'enseignement de la production orale ne serait pas explicitée dans le programme officiel et le document d'accompagnement.
- Les apprenants ne seraient pas motivés par l'apprentissage de la production orale vu qu'elle n'est pas prise en considération dans les évaluations sommatives et certificatives, le BEM et le BAC.

Pour répondre aux questions posées, nous entamerons notre travail par une partie théorique qui sera consacrée à l'enseignement de la production orale au cycle secondaire dans

Introduction générale

laquelle nous présenterons des concepts et des stratégies qui constituent une panoplie d'exigences théoriques pour l'enseignement de la production orale. Dans la partie pratique, nous présenterons d'abord, des résultats analysés et interprétés d'une expérience menée dans un lycée à Tissemsilt pour déterminer le moment propice de la réalisation de la séance de production orale dans la séquence pédagogique. Ensuite, nous réaliserons une évaluation du profil d'entrée des élèves en 1^{ère} AS pour le comparer au profil d'entrée défini dans le programme. Enfin, nous exposerons les résultats d'une enquête menée dans le corps enseignants du FLE au cycle secondaire pour montrer certaines contraintes liées à l'enseignement de la production orale.



Partie I :

Cadrage théorique

Chapitre I :

**Sur l'enseignement/apprentissage
de FLE au secondaire en Algérie**

Chapitre I :

Introduction :

Afin de clarifier les concepts en jeu dans cette recherche, nous commençons notre premier chapitre de la partie théorique par la définition des stratégies d'apprentissage du FLE et ses trois classifications .Ensuite nous donnerons toutes les notions de base concernant l'oral et les modalités de l'oral.

Dans le but de bien expliquer les enjeux liés à l'enseignement de la production orale, nous terminerons le chapitre par la définition de la production orale, les formes et les caractéristiques de la production orale, les méthodes d'enseigner la production orale, ses activités, la fonction de l'enseignant dans la séance de la production orale et enfin son évaluation.

Chapitre I :

1- Les stratégies d'enseignement/apprentissage de FLE :

Définition :

Le mot « stratégie » est défini par les spécialistes de la didactique comme un ensemble de comportements, des techniques et des plans des opérations mentales conscientes et inconscientes.

Selon « Paul Cyr » une stratégie d'apprentissage est : « *un ensemble de d'opérations mises en œuvre par l'apprenant pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible* » (Paul Cyr, 1998, p.5).

D'après, la définition de « *Cornaire* » les stratégies d'apprentissage se sont : « *les démarches conscientes mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter l'acquisition, l'entreposage et la récupération ou la reconstruction de l'information* » (Cornaire, 1998, p.54).

2- Les classifications des stratégies d'apprentissage :

Pour bien remanier et affiner les stratégies d'apprentissage, les chercheurs en didactique ont établi, vers les années 80, trois classifications.

2-1. La classification d'Oxford :

Elle est la première classification selon « Apud Cyr, 1998, pp.30-33), la plus longue et la plus connue .Elle classe les stratégies d'apprentissage en deux grandes classes (directes et indirectes), comprenant chacune trois sous- classes qui à leur tour, se subdivisent en d'autres sous classes, dans le but de proposer aux enseignants des activités qui permettent aux apprenants de les intérioriser.

2 .2. La classification de Rubin :

Cette classification est proposée par Rubin qui a réparti la construction du savoir en trois étapes : a- les processus de compréhension ou de saisir des données.

b- les processus d'entreposage ou de mémorisation

c- le processus de récupération ou de réutilisation.

2-3. La classification d'O'Mally et Chamot :

Cette classification est rigoureuse et synthétique, elle est facile à manier, plus opérationnelle et mieux utilisable .Elle recourt à la psychologie cognitive et aux connaissances d'acquisition d'une langue étrangère.

Chapitre I :

O'Malley et Chamot divisent les stratégies d'apprentissage en trois grandes classes, chacune est subdivisées en d'autres sous-classes :

A. les stratégies cognitives :

Sont mises en œuvre pour mémoriser et manipuler les structures de la langue. Ce sont des stratégies concrètes et observables par ce qu'elles impliquent une réaction réciproque entre l'apprenant et la matière étudiée. Elles contiennent plusieurs types : pratiquer la langue/mémoriser/prendre des notes/grouper/ élaborer/résumer.

B. Les stratégies métacognitives :

Ces stratégies comportent en une seule réflexion sur le processus d'apprentissage. Elles sont utilisées par les élèves les plus avancés dans leur apprentissage d'une langue étrangère, elles leur permettent de mieux planifier et organiser leur travail. Englobent plusieurs types tels que : (l'anticipation ou la planification-l'attention-l'autogestion- l'autorégulation - l'autoévaluation).

C. Les stratégies socio-affectives :

Ces stratégies sont mises en œuvre durant les interactions entre les apprenants, c'est pourquoi l'enseignant doit encourager les apprenants à travailler en binôme ou en groupe. Il existe différentes stratégies socio-affectives : les questions de clarification et de vérification, la coopération, la gestion des émotions.

Certains auteurs distinguent d'autres stratégies d'apprentissage comme :

D. Les stratégies mnémoniques :

En utilisent ces stratégies pour garder en mémoire des informations, qui serviront l'apprenant dans d'autres situations d'apprentissage.

E. Les stratégies compensatoires :

C'est le remplacement d'une information par une autre, en cas d'un manque de connaissance (l'utilisation d'un synonyme, paraphrase...)

F. Les stratégies affectives :

Elles renvoient aux attitudes, aux émotions et la confiance en soi. Elles jouent un rôle important dans la motivation et la concentration de l'apprenant.

Il s'ajoute à ces stratégies d'apprentissage les stratégies d'enseignement

3. les stratégies d'enseignement :

Les enseignants se servent des méthodes pour créer un environnement pédagogique et pour préciser la nature de l'activité à laquelle l'élève et l'enseignant vont participer pendant leur cours.

D'une part, si des méthodes particulières se rattachent souvent à certaines stratégies, c'est à l'enseignant de trouver certaines méthodes parmi toute une gamme de stratégies. D'autre part, il y a les techniques qui sont le niveau le plus spécifique des comportements d'un enseignant.

(Glickman) voit que « ...un enseignement efficace n'est pas un ensemble de pratiques génétique, mais une série de décisions sur l'enseignement prise dans un contexte donné. Un enseignant efficace n'utilise pas le même ensemble de pratiques pour chaque cours ...En revanche, il réfléchit constamment à son travail, observe ses élèves pour savoir s'ils apprennent ou non et ajuste sa pratique de l'enseignement en conséquence » (Glickman, 1991, p.6)

Selon « Pierre Bange » l'enseignant doit développer des stratégies de soutien et d'optimisation aux processus d'acquisition des apprenants. Il doit adopter des techniques et des méthodes pour faciliter leur apprentissage.

Maria Causa dans son œuvre a fait la distinction entre les stratégies communicatives d'apprentissage et les stratégies communicatives d'enseignement.

D'après Causa, «chez l'apprenant il s'agit d'atteindre des objectifs de production, de réception et d'appropriation de la langue étrangère alors que chez l'enseignant les objectifs de transmission de connaissances et de savoir-faire en langue étrangère..... » (Causa, 2002, p.59)

Alors, les décisions relatives aux stratégies d'enseignement exigent une concentration sur le programme d'étude, sur les expériences et les connaissances préalables des élèves, sur leurs intérêts, leurs styles d'apprentissage et sur leur niveau de développement. Ces décisions dépendent de l'évaluation continue des élèves, qui est liée aux objectifs et aux démarches d'apprentissage. L'enseignant peut en faire sa stratégie principale avec toute la classe, la

Chapitre I :

combiner à d'autres stratégies, s'en servir avec quelques éléments seulement et en utilisant une autre avec le reste de la classe.

La figure ci-dessous illustre les cinq catégories de stratégies d'enseignement, ainsi que les rapports existant entre ces différentes stratégies.

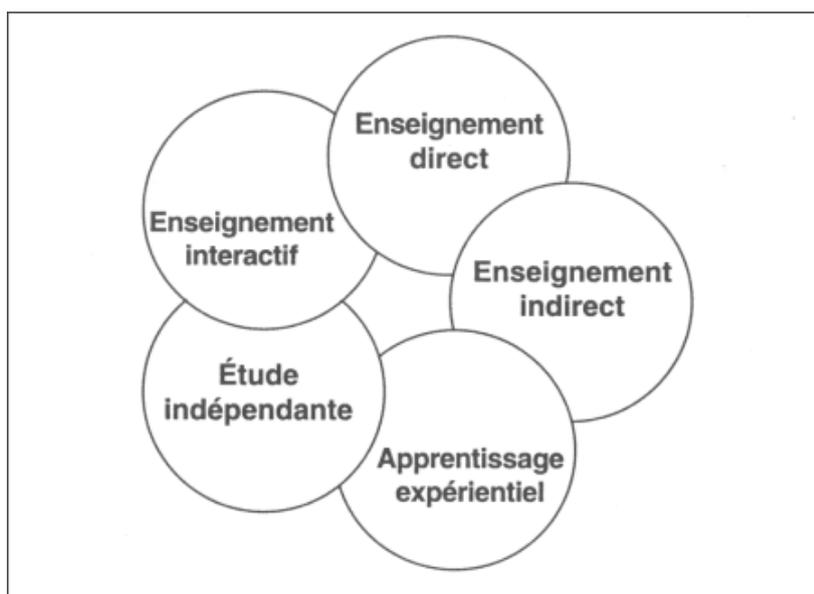


Figure 01. Les stratégies d'enseignement.

(Introduction aux apprentissages essentiels communs, ministère de l'éducation de Saskatchewan, 1988, p.10)

3-1. La stratégie directe (l'enseignement direct) :

Basée sur l'enseignant, elle sert à informer ou à développer progressivement certaines habilités chez les élèves et les faire participer activement à l'acquisition des connaissances. Elle comporte des méthodes comme l'exposé, le questionnement didactique, l'enseignement explicite, les exercices et les démonstrations. Cette stratégie est utilisée surtout au secondaire.

3-2. La stratégie indirecte (l'enseignement indirect) :

A la différence de l'enseignement direct, cette stratégie est axée sur l'élève à qui est demandé d'observer, de faire des recherches, de tirer des conclusions à partir des données ou de formuler des hypothèses. Elle fait activer sa curiosité et favorise également sa créativité et développe ses compétences dans le domaine des relations personnelles. Dans cette méthode le rôle de l'enseignant n'est plus de diriger, mais de faciliter, de conseiller et d'organiser l'environnement favorable aux élèves.

3-3. la stratégie interactive (l'enseignement interactif) :

Cette stratégie repose sur la discussion et le partage des idées, l'élève peut apprendre grâce à l'échange, à l'interaction dans les débats, les jeux de rôle, l'apprentissage coopératif, les remue-méninges, les groupes de laboratoire et la discussion. ...Etc. Le rôle de l'enseignant dans cette méthode est d'autoriser une gamme de regroupement et de méthodes interactives comme discuter avec toute la classe, programmer des projets en groupes, en binôme ou trinôme. Pour que cette méthode donne des résultats escomptés, il faut que l'enseignant connaisse la structure et le développement de la dynamique de groupe.

3-4. L'apprentissage expérientiel :

Il est basé sur l'élève et les activités. Pour que cette stratégie ait une efficacité, deux éléments sont essentiels : la réflexion personnelle sur une expérience et son application à d'autres contextes. On peut percevoir l'apprentissage expérientiel comme un cycle formé de cinq étapes, qui sont toutes indispensable :(l'expérience, le partage, l'analyse, l'inférence et l'application).

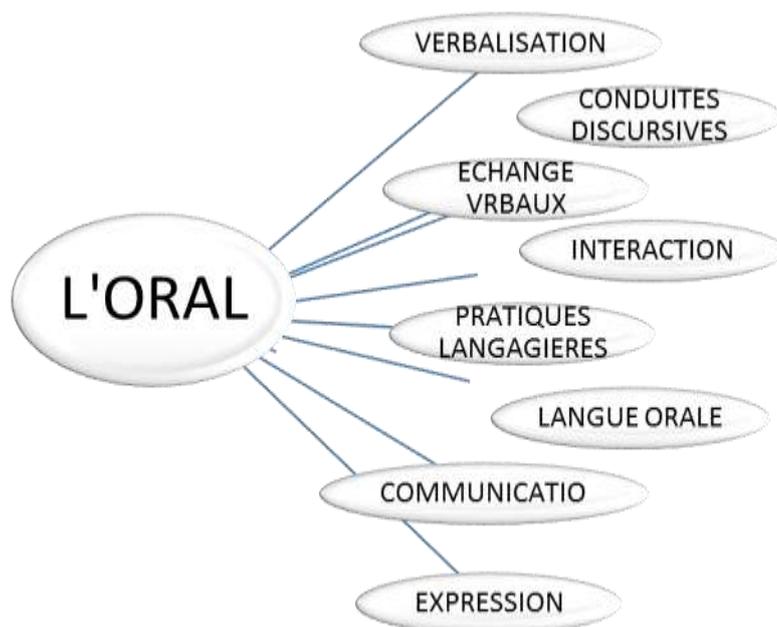
3-5. L'étude indépendante (la stratégie de l'étude indépendante) :

Cette stratégie d'enseignement encourage chez l'élève l'initiative personnelle, la confiance en soi et l'auto perfectionnement. Elle est très souple. L'enseignant peut la faire sa stratégie principale avec toute la classe, la combiner à d'autres stratégies, il s'en servir avec quelques élèves seulement et il utilise une autre avec le reste de la classe.

La citation suivante montre l'importance de l'étude indépendante : *« l'apprentissage autonome a des implications dans le domaine de la prise de décision, car les individus sont censés analyser des problèmes, réfléchir, prendre des décisions et agir selon l'objectif qu'ils se seront fixé. Pour pouvoir prendre la responsabilité de leur vie à une époque de changements sociaux aussi rapides les élèves ne devront jamais cesser d'apprendre .Comme la plupart des aspects de la vie de tous les jours sont sans doute appelés à changer profondément, l'apprentissage autonome devrait permettre aux individus de mieux s'adapter aux contraintes qu'imposent le travail, la famille et la société. (Ministère de l'éducation de la Saskatchewan, 1988, p.53).*

4. L'oral :

L'oral est souvent défini non par lui-même mais au moyen d'un quasi-synonyme. Le schéma suivant recense quelques synonymes, qui sont les plus employés.



4-1. Définition :

Pour les linguistes l'oral est un code, un discours et un style de communication. L'oral dispose souvent de moyens linguistiques, paralinguistiques, extralinguistiques inconnus à l'écrit.

Les psychologues considèrent l'oral comme une phase ou un stade dans le développement psychoaffectif du nourrisson, caractérisé par l'activité de la bouche et les lèvres.

En biologie l'oral est tout ce qui est en relation avec l'appareil oral (la mâchoire, le canal oral...). Mais, en pharmacologie l'oral est tout ce qui rentre par la bouche (voix orale).

En revanche, l'oral d'après les didacticiens comme : (Francis Vanoy) est un : « *mode essentiel de communication L'oral doit être considéré comme un langage à part entière, car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque* » (Francis Vanoy cité par Ch. Marial et Blochet, 1998)

De son côté (Gérard Vign) considère l'oral en « *terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration*

Chapitre I :

d'un discours en maniement constant .L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet »

(Gérard Vign, 2001, p .34)

Selon (Elisabeth Nannon) : « *Le terme oral signifie l'ensemble des interactions verbales par lesquelles se mettent en place la communauté scolaire ».elle ajoute dans le même sens : « La question de l'oral renvoie à l'acquisition de compétences langagières spécifiques : apprendre à mieux pratiquer et à mieux connaître le fonctionnement de la langue ,de la communication des genres discursifs en situation d'oral, en réception (écoute, compréhension de discours oraux) et en production (prendre en charge des énoncés à l'oral, en mettant en œuvre des conduites de discours plus élaborées et plus diversifiées. »*

(L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de références et problématiques, 1999, p.92)

4-2. Les modalités de l'oral :

D'après, l'article de « Marie-Françoise » (Restaurer l'oralité en classe de Français ,2002) a parlé de trois modalités de l'oral :(l'oralité-le parlé- l'orale socialisé)

A-1 'oralité :

Est défini par l'orthophoniste et chercheuse « Elisabeth Lhote » dans son article (pour une didactologie de l'oralité) : Comme une mise en acte d'un long processus psycho-socio-linguistico –physiologique qui s'accompagne d'une émission et/ou d'une réception sonore faisant usage d'organes vocaux et auditifs ,cet acte est tributaire d'une phase préparatoire qui, elle-même, doit satisfaire certains conditions : le besoin ou l'envie de communiquer, la portée de la communication et la garantie de la discrétion. Cet acte sollicite les capacités cognitives, affectives, expressives ainsi que les éléments comportementaux font qu'un échange parlé participe à des fonctions sociales et culturelles très élaborées. L'oralité fédère tous les paramètres qui contribuent à l'acte d'énonciation dans une communication parlée.

B- L'oralité sociale :

D'après la définition du dictionnaire (Le petit Larousse Illustré, Larousse, Paris, 1995). C'est tout ce qui est diffusé par la parole, que l'on se passe de génération en génération, de bouche à l'oreille. Et pour (Marie Françoise Chanfrault-Duchet, 2002) l'oralité sociale fait

Chapitre I :

référence à des rituels socio discursifs hyper codés, qui comportent des enjeux sociaux forts se caractérisent par des énoncés longs, et appellent « une monologisation » du dialogue.

C- Le parlé :

Selon « Claire Blanche-Benveniste » le parler : est le produit de l'interaction en face à face qui permet d'intégrer des données énonciatives et pragmatiques.

4-3. les caractéristiques de l'oral :

L'oral possède des traits propres qui permettent une bonne compréhension et une bonne interaction entre les gens :

- **La spontanéité** : la co-présence implique de la part des interlocuteurs dans la « parole spontanée » (fresh talk), une concomitance entre la planification et l'émission du discours (c'est la production immédiate).
- **Les traits prosodiques ou le para verbal** : ce sont les pauses, les accents d'insistance, le débit, les variations de l'intonation, le rythme etc.
- **Les liaisons et les enchaînements** : la langue française impose de prononcer les mots dans une certaine continuité, les mots ne sont pas prononcés isolément, il est souvent nécessaire de lier ou d'enchaîner (enchaînement consonantique ou vocalique) les mots les uns aux autres.
- **Les phénomènes de « disfluence »** : on relève à l'oral certains phénomènes liés à sa production (hésitation, amorces, répétitions, constructions, interrompues, anacoluthes,...etc.). Ces phénomènes sont souvent appelées « diffluences », par opposition à la normale.
- **Fréquences des signaux de régulation** :

Le discours oral s'appuie sur des signaux de régulations qui constituent des signaux de pilotage de l'interaction destinés à maintenir l'échange. Ils peuvent être des éléments verbaux « phatiques » (je sais, tu vois, hein...) émis par le locuteur et /ou « régulateurs » (hm hm, oui, d'accord...) émis par l'allocutaire et assurant un rôle de feed-back interactionnel.

D'autres signaux de régulation sont non verbaux : les gestes et les mimiques (regarde, postures, hochements de tête, sourires....) qui jouent un rôle important dans la synchronisation de l'interaction.

5- L'enseignement de la production orale au secondaire :

Chapitre I :

L'expression ou la production orale constitue un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères.

5-1- Définition de la production orale :

D'après le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) l'expression orale : est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer en français dans toutes les situations de communications.

Selon (Hélène, Sorez) « *s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* ».

Pour (Jean Michel et al) « *l'expression orale, rebaptisée production orale (...) est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicatives* ». (Jean Michel et al, cité par Radia Azzan-Hannachi, 2005)

5-2 Les formes de la production orale :

D'après (Souad Kassim MOHAMED, Article de la catégorie Oral et écrit en classe de FLE, 2004) les trois formes de l'oral sont : oral spontané, oral scriptural et écrit oralisé.

- **L'oral spontané :** C'est le mode de réalisation de l'oral le plus naturel, celui qui se développe de façon privilégiée dans les interactions de la sphère privée. Il est défini par les termes suivants : (familier, non conventionnel, non standard, informel), il est marqué par des traits spécifiques.
- **L'oral scriptural :** On appelle l'oral formel ou oral institutionnel, ce mode de réalisation est celui d'une production langagière très largement privilégiée par l'école, dans la pratique de l'exposé notamment ; la plupart des pratiques « institutionnelles » de l'interaction orale , lors d'une prise de parole en public, lors de réunions ,de débats publics par exemple , privilégient également cette forme d'oral. Ses conditions de production, les modalités de sa planification le distinguent nettement de l'oral spontané. Ses caractéristiques lexicales et syntaxiques sont plus ou moins calquées sur celles de structures écrites parce que le locuteur focalise son attention sur le lexique qu'il emploie et qu'il s'attache à produire des phrases plus proche de celles de l'écrit. L'oral scriptural est

donc un parler « contrôlé », qui s'élabore dans un registre cultivé ou académique, et dont l'école, souvent, privilégie la pratique.

- **L'écrit oralisé** : Il s'agit d'un texte écrit « mise en voix », qu'il soit lu ou restitué après mémorisation. Les activités de lecture et de récitation seront donc, à l'école, celles qui privilégient ce mode de réalisation orale ; les compétences liées à la maîtrise de la voix en relation avec la production de sens seront au cœur des apprentissages à réaliser.

6- Méthodes d'enseigner la production orale :

La production orale est une activité très difficile à enseigner, c'est pour cette raison, l'enseignant doit adapter des méthodes et créer des activités en fonction du public visé et des moyens dont il dispose.

6-1 L'oral objet d'enseignement :

L'oral est le médium de toutes les activités de classe. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas le considérer uniquement comme un moyen mais, aussi comme objet d'apprentissage. C'est dans ce sens que certains chercheurs en didactique insistent sur la nécessité de l'intégrer dans la classe comme un domaine particulier avec des caractéristiques spécifiques, tout comme l'écrit, « comme un instrument pratique avec des enjeux concrets : convaincre, argumenter, négocier, s'expliquer, s'informer.

Selon (Dumais et Lafontaine, 2014) « l'oral est une unité décomposable en éléments qui constituent eux même d'autres d'enseignement » .Pour eux l'oral comme objet d'enseignement permet aux élèves de développer leurs compétences langagières orales tout en faisant des apprentissages transférables.

6-2 l'oral intégré :

(Turco et Plane, 1999) ne s'intéressent pas à l'oral comme objet d'enseignement mais, Ils proposent de conduire les élèves à développer des stratégies d'écoute et de prise de parole dans les situations quotidiennes de la classe, comme argumenter, justifier, décrire, raconter.

6-3 L'approche pragmatique :

Cette approche est développée par (Maurer, 2001), vise à permettre aux élèves de développer des conduites non conflictuelles dans des situations qui peuvent s'avérer

« périlleuses », à l'école ou dans leur quotidien. Autrement dit, une large place est accordée à l'apprentissage des conventions de communication, verbales et non verbales, qu'il s'agisse de politesse, du respect des tours de parole, du niveau de langue à adopter ou même du regard, autant de compétences que les élèves pourront transférer lors de situations de la vie courante.

6-4 L'enseignement de l'oral par les genres :

(Dolz et Schneuwly) proposent un modèle de l'enseignement de l'oral qui se centre autour de la notion de genre, avec comme objectif « de créer un objet scolaire avec des concours précis » (Dolz et Schneuwly, 2009, p.22). Ce modèle, que reprendra (Lizanne Lafontaine, 2007), s'inspire de l'enseignement de l'écrit et se centre autour de la notion de genre. Permettant aux élèves d'avoir un point de référence sur lequel construire la communication : narrer, relater, transmettre des savoirs, argumenter et réguler des comportements. Cet oral « suppose un objectif d'enseignement précis comme par exemple planifier sa production orale en tenant compte des caractéristiques du genre choisi et des préparations qu'elle suppose » (Guillemin, 2015, p.7).

6-5 L'oral réflexif :

Selon (Chabane et Bucheton, 2002) l'oral réflexif permet de stimuler la pensée de l'élève et le conduit à verbaliser ses réflexions de façon à créer une distanciation entre lui et ses apprentissages. Il s'agit là d'un oral métacognitif, qui s'appuie de façon informelle sur une matière donnée (la lecture d'un texte par exemple). Notons que le rôle de l'enseignant dans ce type d'échange est central.

7- les activités de la production orale

L'expression orale est la composante qui pose le plus de problèmes à certains apprenants, mal à l'aise en prenant la parole en classe. Or, la tâche principale du professeur consiste à faire parler les apprenants, c'est-à-dire à favoriser cette prise de parole. Il peut alors utiliser des activités ludiques qui détendent l'atmosphère entre les apprenants. Il peut aussi organiser des conversations à deux ou à trois qui rendent plus facile le dialogue, la prise de parole y étant plus aisée que devant l'ensemble de la classe. Il peut sortir de l'interaction enseignant/apprenant en suscitant aussi des interactions apprenant/apprenant et en créant les conditions d'une communication qui minimisent (dans la mesure du possible) tout ce qui inhibe la prise de parole devant les autres.

D'un point de vue méthodologique, il s'agit d'encourager les apprenants à prendre la parole en classe et à valoriser leurs productions : faire des exposés, jeux de rôle, chants, parlé spontanément, lecture à haute voix, etc.

D'après (Marinez, 1996, p.91) On utilise des entretiens, des simulations qui impliquent des résolutions de problème ou des décisions à prendre. On utilise ainsi les émissions de radio, les courtes informations flashes, les bulletins météorologiques, le récit, etc.

Même, la lecture à haute voix ou l'oralisation de l'écrit joue également un rôle fondamental dans l'acquisition de la compétence d'expression orale. D'après (Vald, 2008, pp.38.39), « *la lecture-modèle de l'enseignement permet de fournir des bases d'apprentissage de la prononciation correcte en langue étrangère, elle propose une segmentation du texte, segmentation qui va servir de base à l'explication elle sert enfin pour les questions d'ancrage pour les questionnements qui vont vivre* ». La lecture présente ainsi un moyen très intéressant pour un travail sur la langue dans ses différents aspects : prononciation, prosodie, élocution, compréhension, vocabulaire, discussion, interaction, analyse, résumé, synthèse, etc.

La lecture à voix haute est un moyen pour les apprenants de préciser leurs représentations orthographiques et phonologiques des mots. Elle est considérée comme support à l'apprentissage, à l'évaluation et à la compréhension du texte. La lecture est ainsi une base de travail assez pertinente pour travailler différents aspects et fonctions du langage.

Quant à la phonétique, selon (Cuq et Gruca, 2003, p175), elle « *ne construire plus un moment de la classe : elle est intégrée à chaque phase et est contextualisée* ».

L'enseignement de la prononciation a connu aussi un regain d'intérêt à partir des années 1990 et toutes les méthodes de FLE comportent des activités de prononciation. La phonétique reste la base de l'acquisition d'une compétence de communication et conditionne la compréhension et l'expression orales.

8-les fonctions de l'enseignant dans la séance de la production orale :

L'enseignant joue un rôle primordial dans la séance de la production orale, parce qu'il occupe plusieurs fonctions à la fois. (Louis Dabéne, 1984, pp .131.132) lui attribue trois fonctions :

- **La fonction de vecteur d'information :** l'enseignant agit comme un transmetteur d'un savoir.
- **La fonction de meneur de jeu :** il est l'animateur qui propose les activités, suggère les thèmes et gère les prises de parole....etc.
- **La fonction d'évaluation :** à travers l'évaluation l'enseignant mesure le niveau d'apprentissage et d'acquisition des compétences.

La citation suivante de :(Chantal Mairal et Patrick Blochet) accorde plusieurs rôle à l'enseignant dans les situations de communication.

Chapitre I :

L'enseignant doit être : *(L'initiateur à la communication, l'aide intermédiaire entre tous les communicants, la personne de référence, le constructeur d'activités diverses de communication, le dépositaire du langage normé et scolaire, le connaisseur des autres parlars et de leurs normes, le gardien des lois et de la culture, le garant de la socialisation »*

9- l'évaluation de la production orale :

C'est la plus difficile à évaluer du fait de son caractère éphémère. Il existe deux types de d'évaluation :

9-1 l'évaluation immédiate : l'enseignant intervient au cours des échanges sous forme de reprise ou de reformulations. On cite cinq modalités verbale d'évaluation selon (Desmons et al, 2005, p32) :

- **L'évaluation positive directe :** c'est accompagner la production orale des apprenants par des termes évaluatifs tels que : oui, bien, d'accord...etc.
- **L'évaluation positive indirecte :** l'enseignant reprend l'énoncé de l'apprenant sans marque de satisfaction.
- **L'évaluation négative indirecte :** c'est corriger l'énoncé fautif de l'apprenant en le corrigeant, mais sans jugement ni marque négatifs.
- **L'évaluation négative directe :** c'est corriger l'énoncé fautif de l'apprenant mais, on ajoutant un commentaire.
- **L'absence d'évaluation :** l'intervention de l'enseignant qu'à la fin de la prise de parole.

9-2 l'évaluation différée :

Pour évaluer la production orale, Il faut servir d'une grille contenant des critères spécifiques en fonction du type de la production orale.

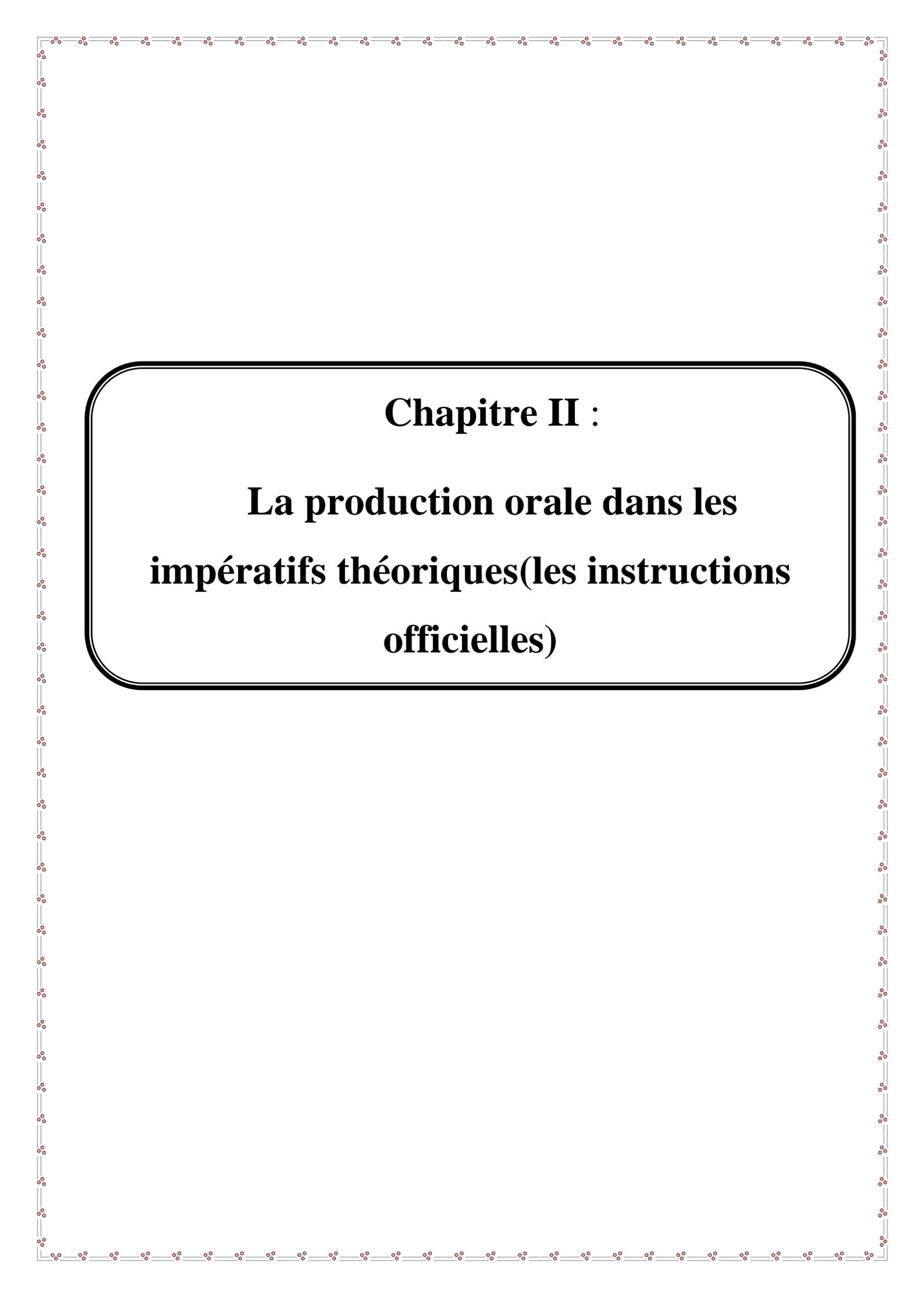
L'évaluation différée permet à l'enseignant d'avoir du recul par rapport aux apprenants, il évite ainsi d'interrompre celui qui parle.

Chapitre I :

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons essayé d'ouvrir une fenêtre sur les stratégies d'enseignement de l'oral .Ensuite, l'enseignement de la production oral au secondaire.

Dans le chapitre suivant nous tenteront à mettre l'accent sur la place de la production orale dans les instructions officielles (le programme, le document d'accompagnement, la progression annuelle).



Chapitre II :

**La production orale dans les
impératifs théoriques (les instructions
officielles)**

Chapitre II :

Introduction :

Les documents officiels référentiels sont incontournables pour une bonne gestion de classe dans les normes législatives et institutionnelles. Ils encadrent l'action pédagogique relative à l'enseignement du FLE en général et de la production orale en particulier. Dans ce chapitre nous commençons d'abord par présenter les objectifs d'apprentissage de production orale et les compétences à installer en première année secondaire ceux cités dans le programme officiel de 1^{ère} AS, le document d'accompagnement et la place de la production orale dans la progression annuelle (2019/2020).

Chapitre II :

1- La production orale dans le programme officiel de 1^{er} AS

Le programme est un outil indispensable dans l'organisation du travail pédagogique. Il présente en premier lieu, (page 05), les finalités de l'enseignement du français en générale et la production orale en particulier. « Produit des discours écrits et oraux qui porteront la marque de leur individualité que ces discours servent à raconter, à exposer, à rapporter des dires ou à exprimer une prise de position ». (Ministère de l'Education Nationale, Programme 1^{ère} AS, janvier 2005, p 05)

En deuxième lieu, (page 06), il décrit l'objectif terminal d'intégration pour le cycle 1^{er} AS et l'objectif intermédiaire d'intégration pour le cycle suivant (2eme AS).

« **Objectif terminal d'intégration (pour le cycle 1^{ère} AS)** : produire un discours écrit/oral relatif à une situation problème de la vie sociale en respectant les contraintes de la situation de communication ainsi que l'enjeu et en s'impliquent nettement (discours marqués par la subjectivité) » (Ministère de l'Education Nationale, programme 1^{ère} AS, janvier 2005, p 06)

« **Objectif intermédiaire d'intégration (2eme As)** : produire un texte écrit /oral sur les thèmes choisis pour l'année en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif et en choisissant le modèle le plus adéquat parmi les modèles étudiés ». (Ministère de l'Education Nationale, Programme 1^{ère} AS, janvier 2005, p 06).

Le troisième point évoqué par le programme est le profil d'entrée de l'élève en 1^{ère} AS et de sortie à l'issue de la 1^{ère} AS.

« **Profil d'entrée en 1^{er} A.S** .A l'oral, l'élève est capable de :

- distinguer le texte argumentatif du texte narratif descriptif ou explicatif. reformuler un court énoncé narratif descriptif ou explicatif.
- produire un court énoncé narratif descriptif explicatif ou argumentatif.
- étayer une argumentation à l'aide d'arguments d'exemples et d'explications » (Ministère de l'Education Nationale, programme 1^{ère} AS, janvier 2005, p 06)

« **Profil de sortie à l'issue de la première année secondaire :**

Objectif Intermédiaire d'intégration (1^{er} As) : produire un texte écrit /oral sur un des thèmes choisis pour l'année en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif et en mettant en œuvre un modèle étudié. » (Ministère de l'Education Nationale, Programme 1^{ère} AS, janvier 2005, p 07).

Enfin, le programme ne peut plus être alors basé sur la logique d'exposition de la langue mais, il est structuré sur la base de compétences à installer, la compétence est la mise en œuvre de savoirs et de savoir-faire et d'attitudes permettant d'identifier et d'accomplir un certain nombre de tâches appartenant à une famille de situations.

Chapitre II :

D'après le programme la compétence de production à l'oral est : « produire des messages oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour donner des informations, exprimer son point de vue ou raconter un évènement ». (Ministère de l'Education Nationale, Programme 1^{ère} AS, janvier 2005, p 15)

2- La production orale dans le document d'accompagnement de 1^{er} AS :

Le document d'accompagnement est un outil pédagogique destiné aux enseignants. Il a pour visée de leur offrir une lecture fonctionnelle du programme et pour les aider à le mettre en œuvre.

Dans ce document d'accompagnement de 1^{ère} AS, il est mentionné dans la page(22) que : « l'enseignant doit savoir prévoir, au début ou en fin de séance un moment où il fera de l'oral un objet de formation ». (Ministère de l'Education Nationale, document d'accompagnement du programme de 1^{ère} AS, avril 2005, p 22). Et dans la page (23) un paragraphe de sept lignes qui donne une idée générale sur la production de messages oraux. « En dehors de l'interaction orale constante inhérente à la relation pédagogique dans laquelle l'apprenant est amené à produire des messages, les occasions de production se présentent quand l'élève réagit oralement face à un texte (écrit ou oral). Ainsi sur environ quinze minutes, l'apprenant peut, à titre d'exemple, présenter oralement des informations, prendre part à des dialogues, contribuer à des jeux de rôle, restituer un poème ou une chanson faire des lectures oralisées, pour marquer rythme et sens ». (Ministère de l'Education Nationale, document d'accompagnement du programme de 1^{ère} AS, avril 2005, p 23).

A propos de l'exposé oral et sa grille d'évaluation le document d'accompagnement aborde dans les deux pages (35 et 36) quelques recommandations concernant l'exposé oral et sa grille d'évaluation. « Il va sans dire qu'on entend par « l'exposé oral » une prise de parole à durée très limitée (5 à 10 minutes), dont le thème est simplifié et ne portera que sur les objets d'étude du programme (Ministère de l'Education Nationale, document d'accompagnement du programme de 1^{ère} AS, avril 2005, p 35).»

Chapitre II :

Exemple d'une grille d'évaluation de l'exposé oral : (Ministère de l'Education Nationale, document d'accompagnement du programme de 1^{ère} AS, avril 2005, p 36).

Critère d'observation	Indicateurs	Oui	Non
Les contenus	1-le thème et l'intention ont –ils été énoncés dès le début ? 2-la progression de la pensée est –elle claire ? 3-y va-t-il eu reformulation du propos dans un but d'explicitation ? 4-le propos est –il adapté au niveau de l'auditoire ?		
La prestation	1-Le contact avec l'auditoire a –t-il été établi et maintenu ? 2-y a-il-eu prise en compte des réactions éventuelles de l'interlocuteur /auditeur ? 3-y-t-il eu gestuelle appropriée pour souligner le propos ? 4-Le code de l'oral a-t-il été respecté (schéma intonatif, syntaxe, prononciation...) ? 5- L'apprenant s'est –il détaché se ses notes ?		
L'aspect technique	1-Le tableau a-t-il été à bon escient ? 2-pour illustrer son propos, l'apprenant a-il-usé des facilitateurs didactiques (illustration, graphique, schémas, dessins etc.) ? 3- la voix est –elle adapté aux conditions matérielles et psychologiques de la situation de communication ? 4-L'apprenant a-t-il bien géré le temps qui lui a été imparti ?		

Chapitre II :

3-La place de la séance de la production orale dans la progression annuelle (2019/2020) :

La progression annuelle est considérée comme la plateforme qui guide l'enseignant dans sa progression dans la séquence pédagogique et une organisation de contenus et des activités d'une manière claire .certes, la progression annuelle est fournie à titre indicative mais, elle est une feuille de route à appliquer.

D'après la progression annuelle proposée par la tutelle aux enseignants, (2019/2020) du programme de 1^{ère} AS, la séance de production orale est placée après la séance de la compréhension orale (au début de la séquence pédagogique) (voir Annexe page)

Chapitre II :

Conclusion :

L'enseignement de la production orale n'est pas une activité facile, elle nécessite des connaissances, des capacités et des orientations claires dans les documents officiels. Mais, à partir de l'analyse de la place de production orale dans le programme, le document d'accompagnement et la progression annuelle, nous constatons que l'intérêt institutionnel pour l'enseignement de la production orale en FLE n'est pas suivi d'orientations claires, explicites et adéquates comparativement à l'enseignement de la compréhension orale et écrite et l'enseignement de grammaire.

Enfin, il est important de signaler que l'évaluation sommative de la production orale (le devoir orale) n'apparaisse pas dans les publications officielles, ce qui représente une contrainte pour l'enseignant dans la réalisation de cette dernière

Partie II : Cadrage pratique
Déterminer les contraintes pratiques
de l'enseignement de la production
orale au secondaire.

CHAPITRE : 1

**Déterminer le profil d'entrée des
élèves entrant en première année
secondaire**

Chapitre I : déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire

Introduction :

Le profil d'entrée est une description de caractéristiques attendues de l'élève au terme d'un niveau d'étude. Cette description est un outil très important, car elle permet à l'enseignant de se construire une représentation claire de l'élève qu'il doit former. De plus, c'est sur la base de ce profil, que le programme du niveau d'étude suivant est conçu. Ainsi, les élèves admis en première année du cycle secondaire sont supposés avoir un niveau seuil de maîtrise de la langue qui permet à l'ensemble, élèves et enseignants, de réaliser le programme avec aisance. Ce niveau est décrit dans le programme de la 1^{ère} AS (page 06) par un ensemble de savoir-faire et de capacités que l'élève entrant dans ce palier doit avoir et dans des différentes composantes linguistiques, la production de l'écrit, la production de l'oral, la syntaxe etc. Lorsque le profil d'entrée des apprenants au cycle secondaire fait défaut, c'est-à-dire qu'un écart se dessine entre le niveau d'entrée réel des élèves et le niveau exigé pour réaliser le programme avec aisance, le processus d'apprentissage est entravé. Cette situation conduit à la rupture de la relation pédagogique entre l'apprenant et l'enseignant. Mais dans le cas extrême, elle conduit au refus de l'élève de s'engager dans l'apprentissage de la matière. Cette situation décrite dans le cadre de l'enseignement / apprentissage du FLE en général se renvoie et en particulier à l'enseignement/ apprentissage de la production orale.

Parmi les enseignants au secondaire, d'aucuns pensent que cet écart de profile est une cause majeure des difficultés de l'enseignement du FLE en général et de la production orale en particulier. Ils avouent avoir eu affaire à des classes où la quasi-totalité des élèves ne savent ni lire ni écrire, ils ne peuvent pas construire des phrases de structures aussi simples soient-elles, ils refusent simplement de s'engager dans la prise de parole en français. Alors, dans ces cas, et qui sont loin d'être des cas rares, ces enseignants se trouvent coincés entre les impératifs et les exigences du programmes et de la hiérarchie d'un côté et l'inadéquation du profil d'entrée des élèves que les remédiations ne peuvent mettre à niveau.

Notre travail pratique dans ce chapitre ce veut une réponse à ces observations soulevées dans la corporation. C'est notre problématique de recherche qui pourrait être reprise par la question suivante : Le profil d'entrée réel des apprenants constituerait-il un obstacle à l'enseignement de la production orale au lycée ?

Chapitre I : déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire

Pour répondre à cette question, nous tenterons d'abord d'identifier quelques caractéristiques du profil réel des élèves et ce en procédant à l'évaluation de deux classes du niveau 1^{ère} AS et de deux filières différentes : scientifique et littéraire. Cette évaluation sera conçue en se référant au profil d'entrée décrit dans le programme officiel (page 06). Ce travail sera réalisé dans le lycée 11 Décembre à Tissemsilt, un lycée connu pour ces bons résultats au baccalauréat.

C'est ce travail qui sera présenté dans ce chapitre.

1-Présentation du lieu de l'enquête

Cette expérience a eu lieu au lycée 11 Décembre situé dans le chef-lieu de la wilaya de Tissemsilt. Cet établissement se compose de 18 divisions pour un nombre total de 552 élèves. L'encadrement pédagogique est assuré par 41 Professeurs, 01 laborantine et 09 adjoints d'éducation. Le lycée assure trois régimes d'étude : interne, demi- pension et externe. Il est considéré parmi les meilleurs lycées de la Wilaya. Il est aussi réputé pour ses bons résultats au baccalauréat, il est classé parmi les trois premiers au niveau de la Wilaya depuis des années. Il est fréquenté par une majorité d'élèves dont les parents appartiennent à la classe sociale moyenne (des cadres fonctionnaires).

2-Présentation de l'enquête :

Dans le but de déterminer les caractéristiques du profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS, nous leur avons proposé trois (03) situations de production orale. Ces situations sont le reflet du profil d'entrée attendu tel qu'il est défini dans le programme (page 06). Elles sont formulées par les points suivants :

- Produire un court énoncé narratif descriptif ou explicatif
- Etayer une argumentation à l'aide d'arguments, d'exemples et d'explications

Pour évaluer ces deux éléments du profil d'entrée, nous les avons déclinés en trois sujets de production orale que nous avons proposés aux élèves.

Premier sujet : Une chaîne You Tube propose d'établir des liens de correspondance entre les jeunes du monde entier. Vous voulez établir des liens avec des jeunes de votre âge ; enregistrez un énoncé où vous allez faire votre portrait physique et moral en 04 à 05 phrases que vous allez poster sur cette chaîne.

Chapitre I : déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire

- situation de production orale vise à évaluer le profil d'entrée des apprenants relatif à la capacité de produire un discours narratif et descriptif.

Deuxième sujet : Tu as un ami sur Facebook qui habite dans une autre ville, tu veux l'inciter à venir visiter la ville de Tissemsilt. Lors d'une communication orale sur Messenger, tu l'incites à venir visiter ta ville en usant d'arguments et illustrations par un énoncé de 04 à 05 phrases

- Cette situation de production orale vise à évaluer le profil d'entrée des apprenants relatif au discours argumentatif.

Troisième sujet : Ton établissement organise une journée d'information ayant sur le thème « la terre est malade ». Tu es chargé de participer par un court exposé oral sur les effets négatifs de la pollution sur l'environnement. Ton exposé sera composé d'environ 05 à 06 phrases.

- Cette situation de production vise à évaluer le profil d'entrée des apprenants relatif au discours explicatif

Dans ces trois situations de production orale, il ne s'agit pas uniquement d'évaluer la production orale des apprenants selon des critères bien définis, mais, de rapporter des observations relatives à la prise de parole des élèves

3-Les outils utilisés dans l'évaluation :

3-1 Une caméra :

Pour évaluer la production orale des élèves avec plus de crédibilité et de fiabilité, nous avons procédé à l'enregistrement de celle-ci. En effet, l'oral est volatile et l'enregistrement permet de multiples retours pour mieux analyser la production.

3-2- une grille d'évaluation de la production orale :

Cette grille a été conçue pour évaluer le profil d'entrée des élèves en se référant au programme de la première année secondaire, notamment la page 06 où est décrit le profil d'entrée des élèves en première année secondaire. Nous nous sommes inspirés de la fiche

Modèle de l'évaluation diagnostique émanant de la tutelle (N° 01/IGP/2020 du 30 janvier 2020). Nous avons pris aussi en considération les caractéristiques des trois discours concernés par cette évaluation : narratif/descriptif, explicatif et argumentatif.

Chapitre I : déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire

Les critères / Indicateurs.	acquis			non –acquis		
	S0 1	S0 2	S0 3	S0 1	S0 2	S0 3
<p>C1- Adéquation avec la situation de communication : 1 –l'élève répond dans la limite de la consigne</p> <p>C2-justesse de la prononciation : 1- l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.</p> <p>C3-maitrise de la langue : 1- emploi d'un vocabulaire approprié à chaque situation de communication 2- pertinence et enchainement des idées.</p> <p>C4-Fluidité de l'expression : 1- L'élève s'exprime avec beaucoup d'aisance (couramment, de façon naturelle et expressive)</p>						

Grille d'évaluation du profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS

- S01, S02, S03 ce sont les trois situations de production orale

Chapitre I : déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire

3-3-Le choix du corpus :

Nous avons choisi deux classe de même niveau, première année secondaire, mais appartenant à deux filières différentes : scientifique et littéraire.

Cet élargissement de l'échantillon donne plus de crédibilité et de fiabilité au travail vu l'écart existant entre les apprenants de la filière scientifique et ceux de la filière littéraire relativement aux résultats obtenus au BEM et à la maîtrise des langues étrangères en particulier.

- La classe 1^{ère} année scientifique se compose 26 élèves âgés entre 14 et 16 ans dont 7 filles et 19 garçons
- La classe Littéraire se compose de 22 élèves âgés entre 14 et 16 ans dont 12 filles et 10 garçons

4-Présentation, analyse et commentaire des résultats :

4-1-résultats obtenus avec la classe scientifique :

Présentation des résultats

On considère un élève a réussi le test lorsqu'il maîtrise la majorité (plus de la moitié) des critères mentionnés dans la grille.

	Nombre d'élèves	Pourcentage
Réussite	12	46
Echec	14	54

Tableau 1 : Les résultats obtenus avec la classe scientifique

Chapitre I : déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire

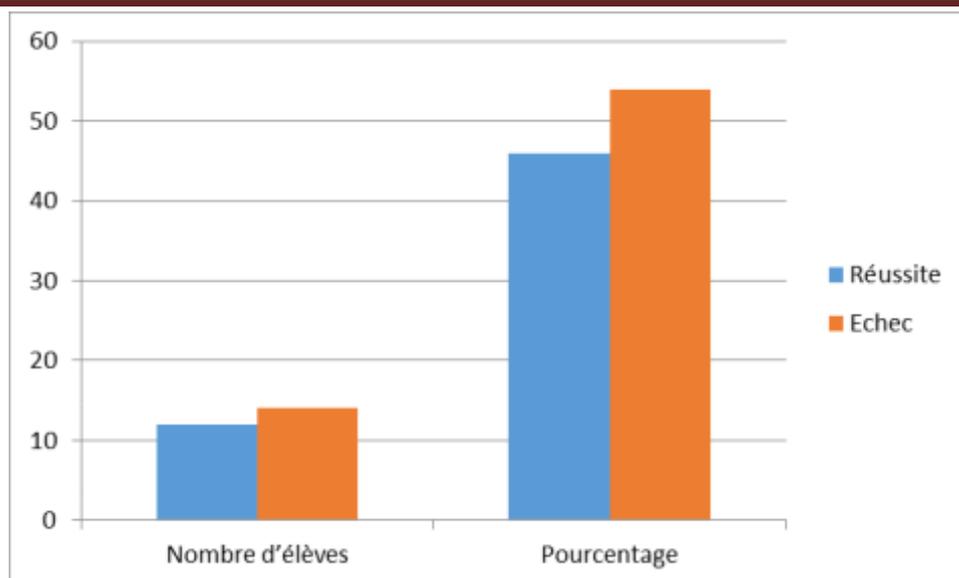


Figure 1: Histogramme des résultats obtenus avec la classe scientifique

D'après les résultats obtenus et représentés dans la figure 1, nous remarquons que dans la classe scientifique, uniquement 46% des élèves, soit 12 élèves sur 26, ont un profil d'entrée qui correspond au profil d'entrée décrit dans le programme. Par contre, 54% des élèves, soit 14 élèves sur 26, ont répondu négativement au test.

En plus de ces résultats obtenus à l'aide de cette évaluation, nous ajoutons que dans l'ensemble l'expression orale pose vraiment problème chez les apprenants. En effet, nous avons constaté un manque de fluidité dans l'expression des élèves, un déficit en vocabulaire engendrant des coupures incessantes et nécessitant l'intervention de l'enseignante pour débloquer la situation. Certains élèves ont refusé catégoriquement de s'engager dans l'expression d'autres l'ont fait difficilement, avec des défaillances de prononciation et d'articulation et une absence totale de l'expression non verbale qui devait accompagner l'expression verbale.

4-2 Les résultats obtenus avec la classe littéraire :

Présentation des résultats

On considère un élève a réussi le test lorsqu'il maîtrise la majorité (plus de la moitié) des critères mentionnés dans la grille.

Chapitre I : déterminer le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire

	Nombre d'élèves	Pourcentage
Réussite	6	27
Echec	16	73

Tableau 02 : Résultats obtenus avec la classe littéraire

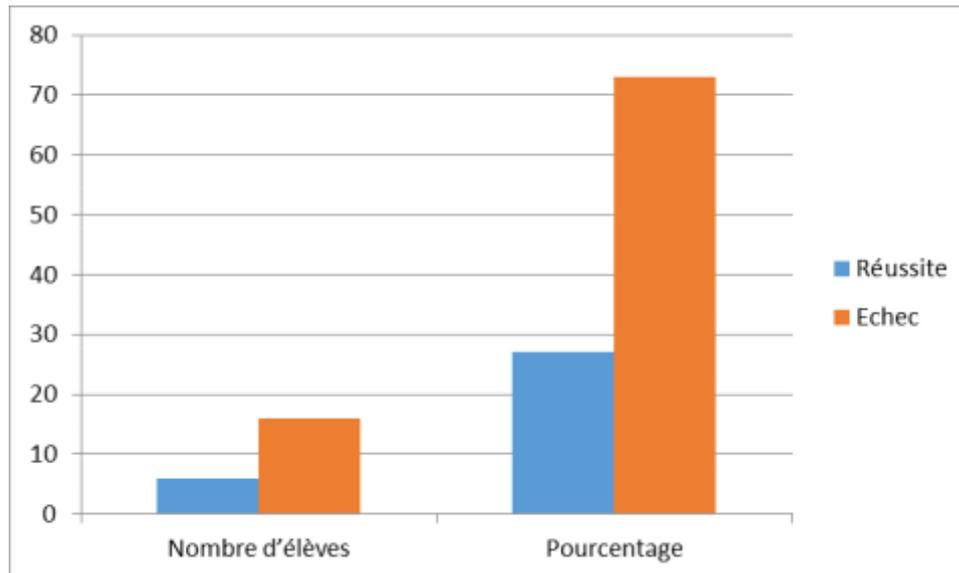


Figure 2 : Histogramme des résultats obtenus avec la classe littéraire

D'après les résultats obtenus et représentés dans la figure 2, nous remarquons que le taux des élèves dont le profil d'entrée ne correspond pas à celui décrit dans le programme est beaucoup moins que celui obtenu avec la classe scientifique. En effet, 16 élèves sur 22, soit un taux de 73%, ont obtenu des résultats insuffisants et qui attestent de la non-conformité du profil d'entrée réel à celui décrit dans le programme. Six (06) élèves sur 22, soit 27%, ont obtenu des résultats positifs.

En plus de ces résultats obtenus à l'aide de ce test, nous avons soulevé les mêmes observations qu'avec la classe scientifique, mais un peu plus aigües. En effet, nous avons constaté un manque de fluidité dans l'expression des élèves, un déficit en vocabulaire engendrant des coupures incessantes et nécessitant l'intervention de l'enseignante pour débloquer la situation. Certains élèves ont refusé catégoriquement de s'engager dans la production orale d'autres l'ont fait difficilement, avec des défaillances de prononciation et d'articulation et une absence totale de l'expression non verbale qui devait accompagner l'expression verbale. Ces observations sont beaucoup plus exacerbées par rapport à la classe scientifique.

4-3 Interprétation et analyse des résultats

Les résultats de cette évaluation ainsi que l'ensemble des observations relatives aux attitudes des élèves lors de la réalisation de ce test montrent à quel point le profil réel des élèves est en dessous du profil attendu, décrit dans les programmes. Il est clair que cette défaillance est une contrainte de plus pour les enseignants dans la réalisation des séances de production orale. En effet, les apprenants ne possèdent pas les prérequis indispensables pour construire des apprentissages situés à un niveau supérieur.

Les causes de ce bas profil d'entrée sont situées à plusieurs niveaux :

Les causes inhérentes au système éducatif :

- Le volume horaire réservé à l'enseignement de FLE en général et à la production orale en particulier au CEM est insuffisant par rapport aux objectifs et contenus prévus par les programmes.
- Le système de compensation dans les évaluations sommatives. L'absence de note éliminatoire laisse passer des élèves dont le niveau est très faible en français à un niveau supérieur.
- Les écarts entre coefficients attribués aux différentes matières laissent naître des intérêts variés pour les matières enseignées. Pour réussir, les élèves ont tendance à
- privilégier les matières dont le coefficient est élevé.
- Les élèves n'accordent pas d'importance pour la production orale, car elle ne rentre pas dans l'évaluation sommative, le BEM et le baccalauréat.

En plus des causes sus-citées, il existe d'autres causes inhérentes au milieu social en général et au milieu familial en particulier. Pour des raisons politiques et idéologiques, la langue française perd de son statut cédant de plus de la place à d'autres langues étrangères notamment l'anglais.

Les résultats obtenus avec la classe littéraire exacerbent le problème comparativement avec ceux obtenus avec la classe scientifiques. Ce peut être expliqué par des failles au niveau l'orientation des élèves. En effet, on constate que les élèves qui obtiennent des bons résultats au BEM sont orientés vers le tronc commun sciences et technologie.

Conclusion :

Le travail pratique réalisé dans ce chapitre confirme une contrainte de plus qui entrave l'enseignement de la production orale au lycée à savoir l'inadéquation du profil d'entrée réel des élèves entrant en première année secondaire au profil d'entrée attendu qui est décrit dans le programme. Ce « bas » niveau en maîtrise de la langue française en générale et de la production orale en particulier, si on peut le qualifier ainsi, est tellement conséquent qu'il est difficile voire impossible de le remettre à niveau par des éventuelles remédiations.

Cette situation perturbe le processus d'enseignement/ apprentissage. Elle désespère les apprenants et le conduit à la rupture de la relation d'apprentissage et elle met aussi l'enseignant dans des difficultés de réconcilier les exigences du programme et les capacités pré requises des apprenants. Cette situation nous interpelle pour réfléchir à des mesures tangibles pour améliorer le niveau d'enseignement de la production orale dans les trois paliers.

Chapitre 02 :

**Déterminer le moment propice
de l'enseignement de la
production orale dans la
séquence pédagogique**

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

Introduction

Le développement de la compétence de production orale au cycle secondaire se fait dans un cadre d'apprentissage défini par un objet d'étude et une intention de communication. En plus des stratégies et des contenus qu'il faut mobiliser pour mieux rentabiliser l'unique séance de production orale dans les séquences d'apprentissage proposées par la tutelle aux enseignants, le choix du moment de sa réalisation dans ces séquences est d'une grande importance. Ce fait l'objet de notre recherche.

Il s'agit dans ce chapitre d'une expérience que nous avons réalisée dans un lycée situé dans la localité de Tissemsilt pour répondre à la problématique suivante : Serait-il pertinent de programmer la séance de production de l'oral au début ou à la fin de la séquence pédagogique ? Cette expérience vise à vérifier l'hypothèse qui stipule qu'il serait pertinent de programmer la séance de production orale à la fin de la séquence car, de notre point de vue, à la fin de la séquence, les apprenants auront déjà acquis certains prérequis indispensables à la production d'un genre discursif défini par l'objet d'étude. Pour répondre à cette problématique, nous avons observé une séance de production orale réalisée par une enseignante avec deux classes de filières différentes, chacune de ces classes est scindée en deux groupes. Avec le premier groupe de chaque classe, l'enseignante a réalisé la séance de production orale au début de la séquence pédagogique et avec le deuxième groupe de chaque classe, elle l'a fait à la fin de la séquence pédagogique. C'est cette expérience qui sera présentée dans ce chapitre.

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

1-Pourquoi cette expérience ?

Les enseignants du FLE au cycle secondaire exécutent des progressions pédagogiques élaborées par des équipes d'inspecteurs en pédagogie au niveau de la tutelle. Ces progressions définissent la gradation des séances d'apprentissage au niveau des séquences pédagogiques. Bien qu'elles soient proposées à titre indicatif, ces progressions font toutefois office d'une feuille de route à exécuter par les enseignants. Il faut rappeler que la séquence vise à développer des compétences de base (compréhension de l'oral et de l'écrit et la production de l'oral et de l'écrit) dans le cadre d'une étude d'un genre discursif (l'objet d'étude) et suivant une intention de communication. Nous avons constaté que ces progressions proposent de réaliser la séance de la production orale, d'un volume horaire d'une heure, au début de la séquence pédagogique. Or ce choix chronologique constitue de notre point de vue une entrave au développement de la production de l'oral chez l'apprenant, car dans notre hypothèse, il vaudrait mieux que l'apprenant comprenne d'abord le genre du discours dans lequel il est amené à produire et ensuite le soumettre à la tâche de production orale. Nous pensons qu'elle doit être programmée, au même titre que la production écrite, à la fin de la séquence pédagogique.

C'est ce que nous voulons démontrer par cette expérience.

2- Description du contexte de l'expérience :

2-1 Le lieu de l'expérience :

Comme lieu de l'expérience, nous avons choisi le lycée 11 Décembre qui est situé au chef-lieu de la wilaya de Tissemsilt. Cet établissement se compose de 18 divisions pour un nombre total de 552 élèves. L'encadrement pédagogique est assuré par 41 Professeurs, 01 laborantine et 09 adjoints d'éducation. Le lycée assure trois régimes d'étude : interne, demi- pension et externe. Il est considéré parmi les meilleurs lycées de la Wilaya. Il est aussi réputé pour ses bons résultats au baccalauréat, il est classé parmi les trois premiers au niveau de la Wilaya depuis des années. Il est fréquenté par une majorité d'élèves dont les parents appartiennent à la classe sociale moyenne (des cadres fonctionnaires).

2-2 le choix de l'échantillon :

Pour réaliser notre expérience, nous avons choisi deux classes de première année, une classe scientifique et une autre littéraire. Le choix de deux filières différentes est

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

délibéré ; c'est pour donner plus de crédibilité aux résultats de l'expérience, car il est admis, à l'échelle locale, que le niveau des classes scientifiques en maîtrise des langues étrangères est largement supérieur à celui des classes littéraires. C'est un fait paradoxal, mais largement constaté et conforté par de multiples évaluations dans le cycle secondaire. C'est donc pour varier le profil de l'échantillon et par conséquent crédibiliser notre travail.

3-méthodologie :

3-1 Choix de la séance réalisée :

La séance concernée par l'expérience de la production orale est destinée, comme nous l'avons souligné, aux classes de niveau 1^{ère} année secondaire. On lui a consacré un volume horaire d'une heure dans la séquence pédagogique. Elle s'inscrit dans un cadre d'apprentissage défini par l'objet d'étude « l'interview » et l'intention de communication « dialoguer pour connaître et se faire connaître » (programme 1^{ère} AS).

La situation de communication proposée aux élèves pour produire de l'oral est définie comme suit « *un nouvel élève a rejoint votre classe, vous voulez le faire connaître. Réalisez un entretien d'environ huit questions avec votre camarade. Les questions porteront sur : son nom, son âge, sa situation familiale, les raisons de changement du lycée etc...* ». En soumettant les élèves à cette situation de production orale, ils seront confrontés à de multiples obstacles tant sur le plan syntaxique, phonologique, para langagier. C'est en surmontant ces obstacles, avec l'aide de l'enseignant, que des apprentissages relatifs à la production orale seront construits par les apprenants.

3- 2 Les outils utilisés dans l'évaluation :

3-2 – 1 Une caméra :

Parmi les contraintes qui rendent difficile l'évaluation de la production orale c'est sa volatilité. Pour pouvoir pallier ce problème, nous avons enregistré les productions orales des élèves pour pouvoir les analyser avec plus de crédibilité.

3- 2- 2 une grille d'évaluation de la production orale :

Cette grille d'évaluation a été conçue en se référant au programme officiel de la première année secondaire (page 15 ,7), au document d'accompagnement (pages 23), en tenant compte des objectifs visés dans le projet 2, l'objet d'étude l'interview (programme 1^{ère} AS) et en se

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

référant au livre « la communication verbale et non verbale, page 1 et 2 » de Simoun Khireddine, décembre 2020, université Kasdi M'rabeh Ouargla.

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

Les critères / Indicateurs.	acquis	non – acquis
<p>C1- Adéquation avec la situation de communication :</p> <p>1 -l'élève manifeste sa compréhension par la réalisation de la tâche demandée (entretien) interview</p> <p>2-l'élève utilise le vocabulaire approprié à la situation</p> <p>3-l'élève applique les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement, formules de politesse....)</p> <p>C2-Correction phonétique :</p> <p>1-l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.</p> <p>2-l'élève respecte l'intonation correspondant à un énoncé interrogatif.</p> <p>3-l'élève réalise les enchainements et les liaisons obligatoires.</p> <p>C3-Correction linguistique :</p> <p>1-l'élève agence correctement les mots dans les phrases produites.</p> <p>2-l'élève utilise correctement les formes verbales étudiées.</p> <p>3-l'élève se fait comprendre par son interlocuteur.</p> <p>C4-Cohérence de l'énoncé :</p> <p>1-l'élève utilise, dans son énoncé, les articulations temporelles étudiées.</p> <p>2 -l'élève utilise le code oral (la répétition, la succession d'informations).</p> <p>C5-Richesse du vocabulaire :</p> <p>1-l'élève utilise un vocabulaire riche varié.</p> <p>2-l'élève sait réinvestir le vocabulaire acquis.</p> <p>C6-Fluidité de l'expression :</p> <p>1-s'exprime avec beaucoup d'aisance (couramment, de façon naturelle et expressive)</p> <p>2-L'élève accompagne son énoncé d'une gestuelle appropriée.</p>		

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production orale dans la séquence pédagogique

3- 3 La démarche suivie :

Le principe de l'expérience est simple. Nous scindons chacune des deux classes en deux groupes (A) et (B). Avec le groupe A, nous réalisons la séance de production orale au début de la séquence pédagogique. Avec le groupe B de la même classe, nous réalisons la même séance de production orale à la fin de la séquence. Nous veillons à ce que le même contenu soit proposé aux deux groupes et la même démarche de réalisation soit suivie. Nous mentionnons aussi que les deux groupes de chaque classe sont homogènes

La classe scientifique (1^{ère} As SC 01) comporte (52) élèves âgés entre (14 et 16) ans, dont, (44) garçons et (08) filles. Chacun des deux groupes (A) et (B) se compose de 26 élèves.

La classe littéraire (1^{ère} As L01) comporte (44) élève âgés entre (14 et 16) ans, dont, (19) garçons et (25) filles. Chacun des deux groupes (A) et (B) se compose de 22 élèves.

3-4 Déroulement de la séance :

Durant une séance d'une heure avec le groupe (A) de la classe scientifique, l'enseignante explique la situation de communication (rapportée ci-dessus), la tâche à réaliser ainsi que les consignes associées. Une fois que les élèves se sont approprié toutes les composantes de la situation de la production orale, l'enseignante fait passer les apprenants en binômes : l'un joue le rôle du nouvel élève interviewé et l'autre joue le rôle de l'interviewer. L'entretien est enregistré pour une analyse ultérieure.

Nous rappelons que c'est la même démarche qui est suivie avec tous les groupes. L'unique différence est l'emplacement de la séance de production orale :

- les deux groupes (A), la séance est réalisée au début de la séquence pédagogique
- les deux groupes (B), la séance est réalisée à la fin de la séquence.

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

4-Présentation, analyse et commentaire des résultats :

4 - 1 Les résultats obtenus dans la classe scientifique :

4-1 – 1- présentation des résultats :

On considère qu'un élève a réussi lorsque sa production orale répond favorablement à la majorité des critères d'évaluation (c'est-à-dire plus de la moitié des critères d'évaluation).

On considère qu'un élève a échoué lorsque sa production orale ne répond pas favorablement à la majorité des critères d'évaluation.

Résultats du groupe (A) : la séance de la production orale est réalisée au début de la séquence pédagogique

	Nombre d'élèves	Pourcentage de réussite
Réussite	04	15%
Echec	22	85%

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

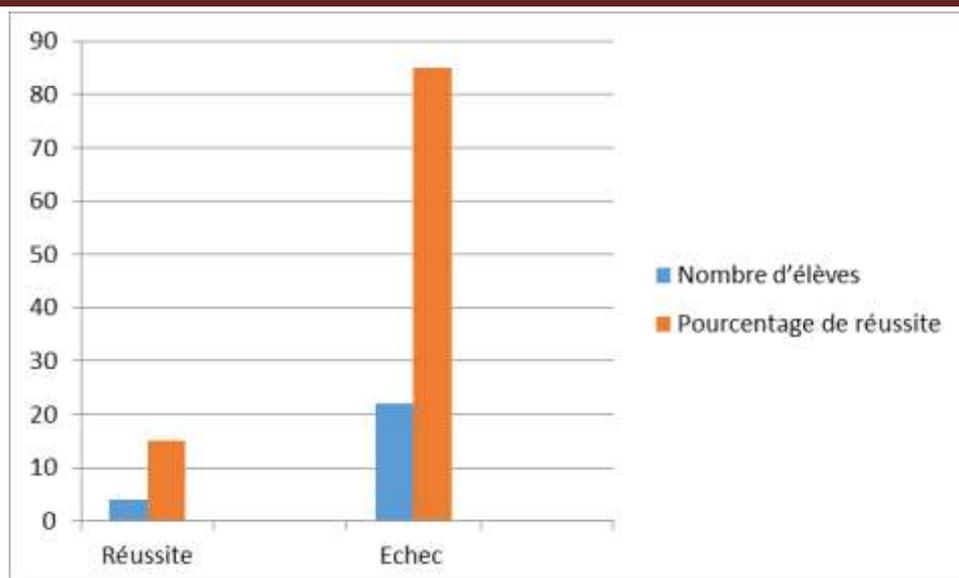


Figure 3: Représentation des résultats obtenus avec la classe scientifique groupe A

Résultats du groupe (B) : la séance de la production orale est réalisée à la fin de la séquence pédagogique

	Nombre d'élèves	Pourcentage de réussite
Réussite	24	92%
Echec	02	8%

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

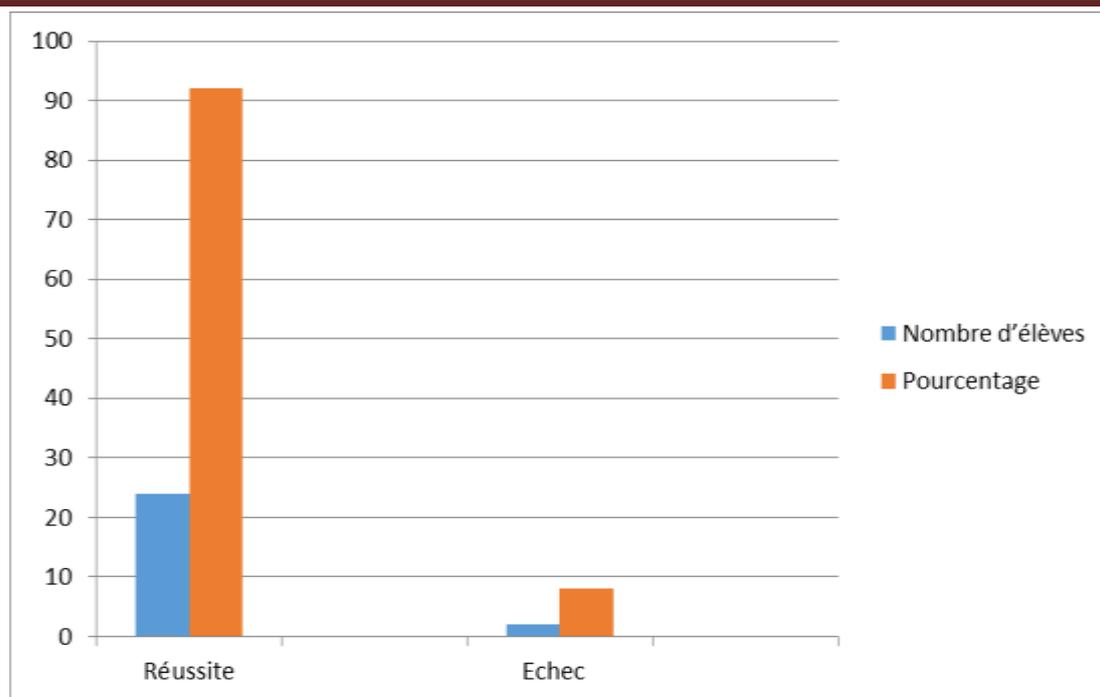


Figure 4: Représentation des résultats obtenus avec la classe scientifique groupe B

D'après les résultats obtenus (tableau et histogramme ci-dessus), nous remarquons que le groupe (B) à qui l'enseignante a proposé la séance de la production orale à la fin de la séquence pédagogique a obtenu des résultats satisfaisants. En effet 24 élèves de ce groupe sur 26 élèves, soit 92%, ont respecté les critères de la production orale dans la réalisation de la tâche demandée contre un nombre minime de 02 élèves, soit 8%, qui n'ont pas réalisé la tâche demandée.

4-2 Interprétation et analyse des résultats de la classe scientifique.

Cette satisfaction est justifiée d'abord par l'engagement des apprenants dans la prise de parole, par le respect des caractéristiques de l'objet d'étude dans lequel cette situation de production orale est inscrite, dans notre cas l'interview et aussi par un meilleur investissement des outils linguistiques vus et acquis au cours de la réalisation de la séquence pédagogique. Ensuite, les apprenants ont manifesté leur compréhension du sujet de production orale et cette compréhension a contribué à la création d'un climat de classe motivant.

Cependant, les résultats obtenus par le groupe (A), à qui l'enseignante a proposé la séance de production orale au début de la séquence a manifesté une performance amoindrie. En effet, 04 élèves uniquement sur 26, soit 15%, ont réalisé avec succès la tâche demandée

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

Contre 22 élèves, soit 85%, qui n'ont pas pu surmonter les critères de la grille d'évaluation de la production orale. Leurs productions orales sont limitées à une ou deux phrases mal formées ou désordonnées. Nous constatons plus de situations de blocage. Excepté quelques apprenants qui ont une base linguistique solide, les autres ont des difficultés à s'engager dans la conversation, allant jusqu' au refus de prendre la parole. Le climat dans lequel s'est déroulée la séance n'était pas agréable.

L'explication de ces observations et de ces résultats obtenus résident dans le fait que les apprenants au début de la séquence n'ont pas encore acquis les différents savoirs inhérents à l'objet d'étude. En effet, dans le cas de notre objet d'étude, l'interview, au début de la séquence, les apprenants n'ont pas acquis les enjeux du questionnement, l'organisation de l'interview, le registre de la langue...etc. Par contre enfin de séquence, les apprenants ont déjà acquis un ensemble de savoirs indispensables à la production du type de discours proposé dans l'objet d'étude et ce dans les différentes séances d'apprentissage (compréhension de l'oral et de l'écrit, séance de langue..) inscrites dans la séquence pédagogique.

4-3 Les résultats obtenus avec la classe littéraire :

4 3-1 présentations des résultats :

Remarque : On a adopté les mêmes critères de réussite et de l'échec que la classe scientifique.

Résultats du groupe (A) : (la séance de la production orale est réalisée au début de la séquence pédagogique

	Nombre d'élèves	Pourcentage de réussite
Réussite	02	9%
Echec	20	91%

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

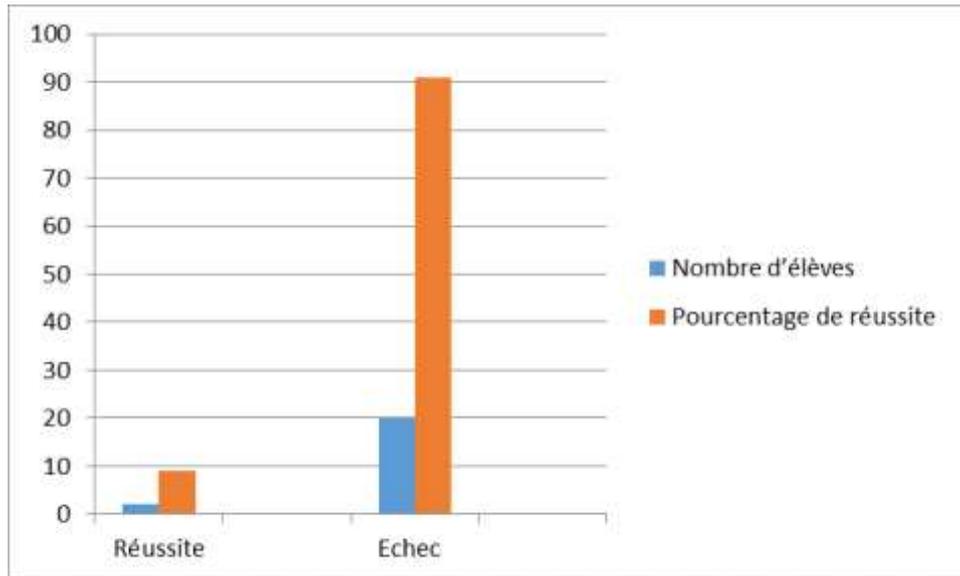


Figure 5: Représentation des résultats obtenus avec la classe littéraire groupe A

Résultats du groupe (B) : (la séance de la production orale est réalisée à la fin de la séquence pédagogique)

	Nombre d'élèves	Pourcentage
Réussite	18	81%
Echec	04	19%

La séance de la production orale est programmée à la fin de la séquence pédagogique

(Groupe 02)

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

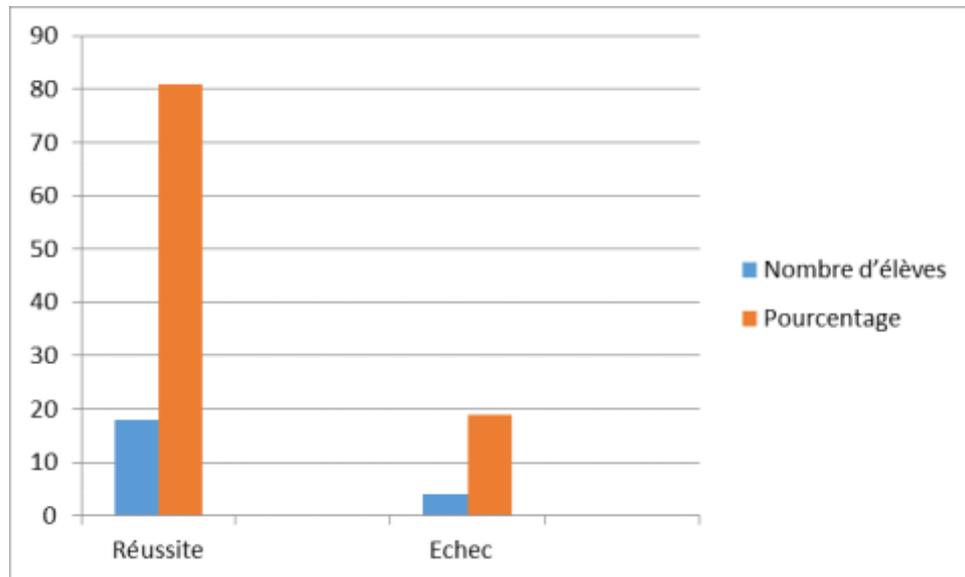


Figure 6: Représentation des résultats obtenus avec la classe littéraire groupe B

D'après les résultats obtenus (tableau et histogramme ci-dessus), nous remarquons que le groupe (B) à qui l'enseignante a proposé la séance de la production orale à la fin de la séquence pédagogique a obtenu des résultats satisfaisants. En effet 18 élèves de ce groupe sur 22 élèves, soit 81%, ont respecté les critères de la production orale dans la réalisation de la tâche demandée contre un nombre minime de 04 élèves, soit 19%, qui n'ont pas réalisé la tâche demandée.

Par contre, les résultats obtenus par le groupe (A), à qui l'enseignante a proposé la séance de production orale au début de la séquence a manifesté une performance amoindrie. En effet, 02 élèves uniquement sur 22, soit 09%, ont réalisé avec succès la tâche demandée contre 20 élèves, soit 81%, qui n'ont pas pu surmonter les critères de la grille d'évaluation de la production orale

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

4-4 Interprétation et analyse des résultats de la classe littéraire :

A la différence de la classe scientifique, l'engagement pour la production orale durant cette séance est moins ressenti. Sans doute, parce que le niveau des classes scientifiques est plus élevé que celui des classes littéraires.

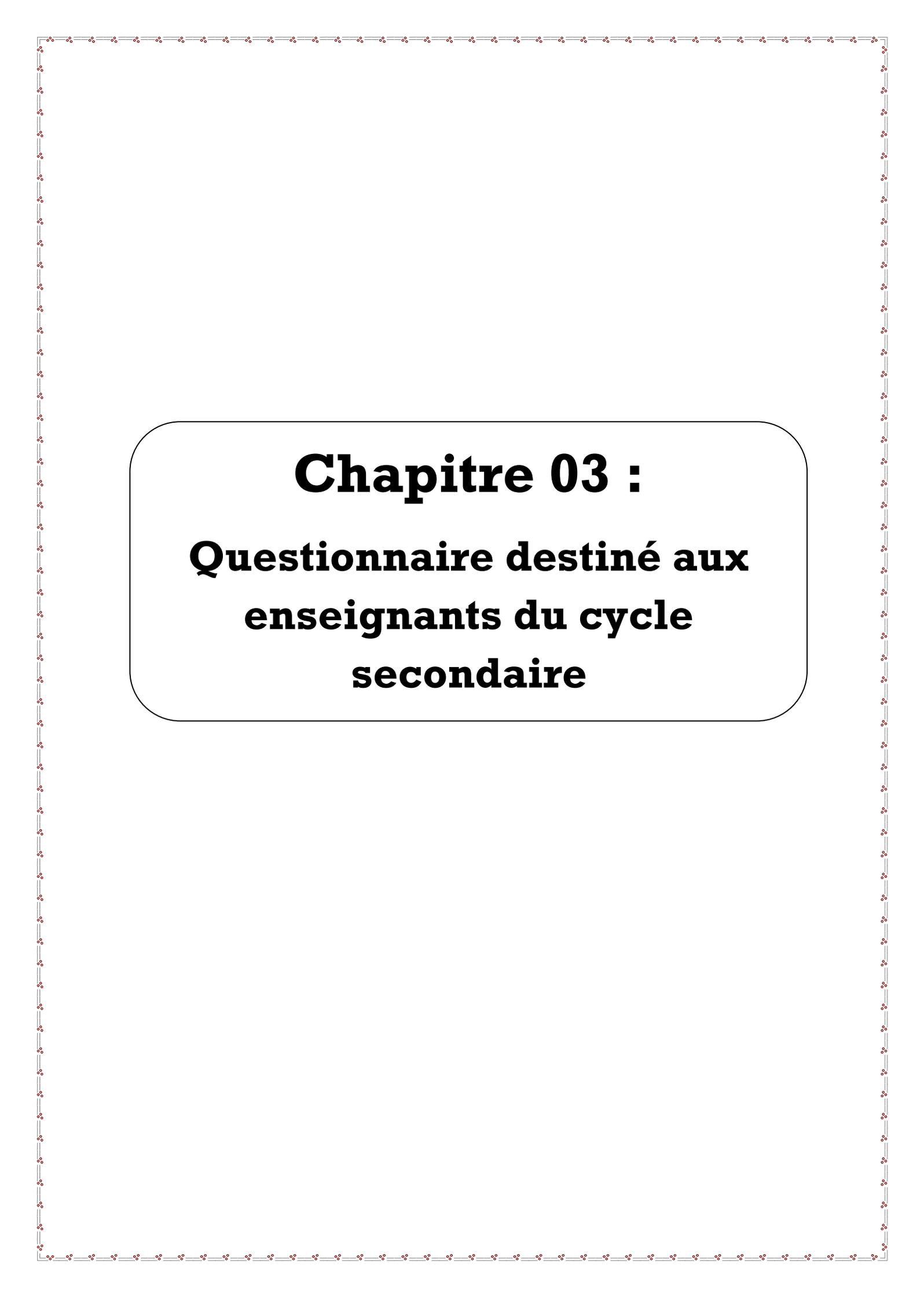
Concernant les résultats obtenus et les remarques relatives au déroulement de cette séance sont quasi- identiques à ceux obtenus avec la classes scientifiques. Dans l'ensemble, les résultats sont positivement appréciés lorsque la séance de production orale est programmée à la fin de la séquence

Chapitre II : déterminer le moment propice de l'enseignement de la production oral dans la séquence pédagogique

Conclusion :

Au terme de cette expérience, d'après les résultats obtenus et les observations faites quant aux comportements des apprenants durant la séance de production orale lorsque celle-ci est programmée soit au début de la séquence pédagogique ou à la fin de celle-ci, nous concluons qu'il est beaucoup plus pertinent de programmer cette séance à la fin de la séquence pédagogique au même titre que la séance de la production écrite.

En effet, à la fin de la séquence pédagogique, les apprenants auront déjà accompli plusieurs apprentissages durant des séances de compréhension de l'écrit et de l'oral, de grammaire. Ces apprentissages leur permettront d'acquérir des prérequis indispensables à la production orale dans le cadre du genre discursif étudié (l'objet d'étude).



Chapitre 03 :
Questionnaire destiné aux
enseignants du cycle
secondaire

Introduction :

Dans notre travail sur l'identification des contraintes et des obstacles qui entravent les enseignants et les apprenants dans l'enseignement/ apprentissage de la production orale, il nous est paru nécessaire et indispensable de nous en remettre aux points de vue des acteurs les plus concernés, les enseignants. Pour recueillir des données nécessaires à la validation de nos hypothèses, nous avons opté pour un questionnaire. A travers cet outil de recherche, nous avons visé la récolte d'informations en milieu du public enseignant par rapport à l'appréciation du profil d'entrée des apprenants en première année secondaire, au moment adéquat de la réalisation de la séance de la production orale dans les progressions pédagogiques élaborées dans le cadre de l'exécution des programmes du cycle secondaire et à son volume horaire, aux contraintes inhérentes à l'évaluation de la production orale et aux difficultés rencontrés lors de la réalisation de la séance de la production orale.

Dans ce chapitre, il sera question de la présentation du questionnaire, de la présentation de l'échantillon et enfin de l'analyse des réponses des enseignants.

1-Présentation du questionnaire :

Questionnaire se compose de neuf questions : quatre (04) questions fermées, quatre (04) questions semi-fermées et une (01) question ouverte. Toutes ces questions se rapportent à l'enseignement de la production orale au cycle secondaire. Nous avons sollicité les réponses par e-mail d'un échantillon d'environ 55 enseignants de profils hétérogènes (expérience professionnelle, sexe, milieu d'exercice) ; pour des causes ou des raisons que nous ignorons, 17 enseignants ont donné une suite favorable à notre requête. Donc notre analyse se portera sur cet échantillon.

2-Présentation des participants :

Par ce questionnaire, nous avons visé un échantillon de dix-sept enseignants du FLE exerçant dans la wilaya de Tisssmsilt. Il est formé de douze (12) enseignantes et de cinq (5) enseignants. Il est reparti en un (01) professeur formateur, six(06) professeurs principaux, neuf enseignants titulaires et une stagiaire. C'est un échantillon représentatif.

3- Analyse et interprétation des résultats :

Un certain nombre de réponses fournies sont inexploitable, nous les désignerons par le terme « n'ont pas répondu ». Elles désignent les questions laissées sans réponses, les réponses telles que : « je n'ai pas compris », « question ambiguë », « pas claire » ...

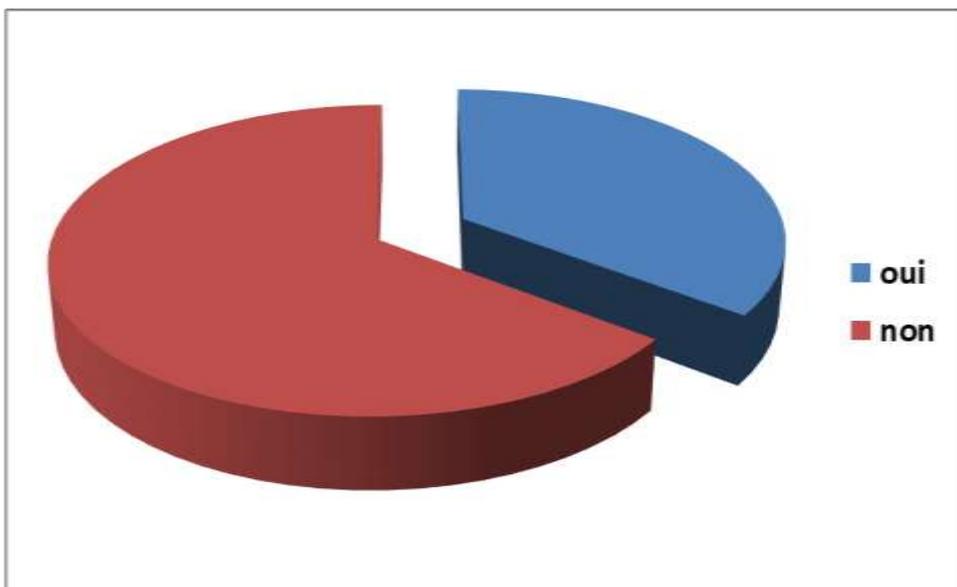
Question 1 : a/ Les documents officiels (programmes et documents d'accompagnement) vous orientent-ils dans la conception et la réalisation de la séance de la production orale ?

Oui (...) , **non : (...)**

Tableau1 :

Réponses	Chiffre	Pourcentage
Oui	6	35,29%
Non	11	64,70%

Figure 7: orientation des enseignant dans l'enseignement de la production orale



Commentaire :

Les résultats obtenus montrent clairement que les enseignants ne sont pas satisfaits des contenus des programmes et des documents officiels concernant la réalisation d'une séance de l'oral. Ces enseignants éprouvent souvent des difficultés à la conception des contenus de ces séances et à la formulation des objectifs.

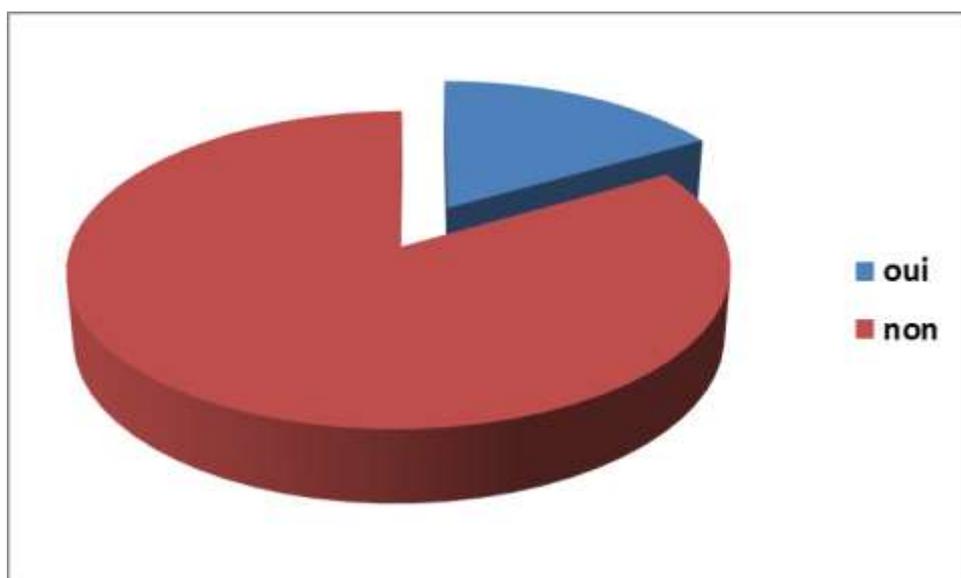
Question 1 : b/ Si la réponse est « oui »

-Est- ce que cette orientation est pertinente ? Oui / non

Tableau 2 :

Réponses	Chiffre	Pourcentage
Oui	01	16,66%
Non	05	83,33%

Figure 8: pertinence de l'orientation des enseignants par rapport à l'enseignement de la production orale



Question 01 : c/ Autres réponses : -

Nous avons obtenu une réponse : « les orientations sont faites d'une manière générale »

Nous constatons que la majorité des enseignants dans l'échantillon questionné trouvent qu'ils ne sont pas orientés dans la conception et la réalisation de la séance de production orale.

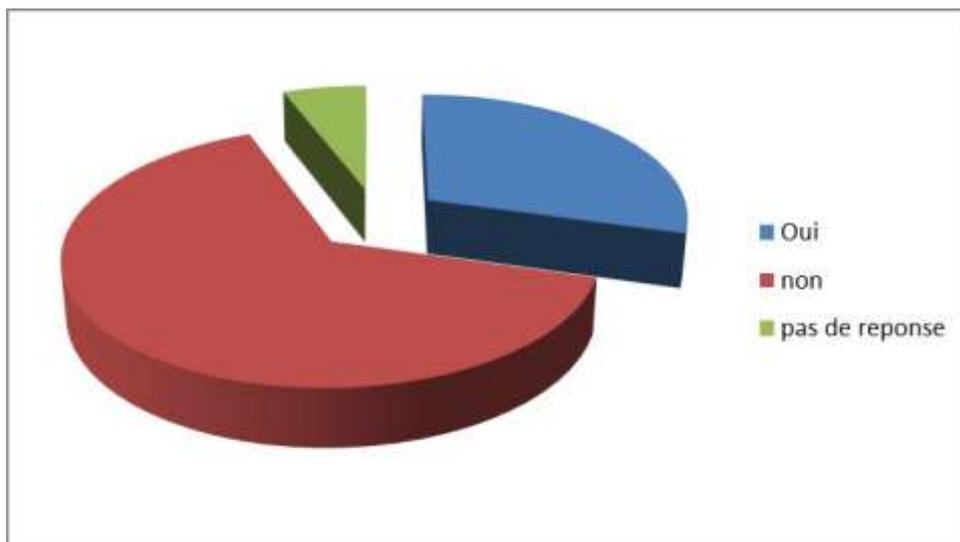
Commentaire : cette réponse confirme notre analyse des réponses à la question précédente.

Question 02 : a/ Avez-vous suivi des formations concernant l'enseignement de la production orale ? Oui /non

Tableau 3 :

Réponses	Chiffre	pourcentage
Oui	05	29,41%
Non	11	64,70%
Sans réponse	01	5,88%

Figure 9: formation des PES concernant l'enseignement de la production orale

**Commentaire :**

La plupart des enseignants déclarent qu'ils n'ont pas bénéficié d'une formation pour l'enseignement de la production orale, ce qui explique partiellement les difficultés de l'enseignement de cette compétence en classe de langue.

Question 02 : b/ Si la réponse est positive, pensez-vous que ces formations sont :

- ✓ **satisfaisantes**
- ✓ **non satisfaisantes**

Commentaire :

Nous remarquons après l'analyse de l'ensemble des réponses à ces éléments de la question que les enseignants ne sont pas suffisamment formés et orientés par rapport à l'enseignement de la production orale et qu'ils qualifient les formations fournies à cette effet d'être peu efficace et qu'elles sont théorique et manquent d'aspect pratique.

Question 03 : a) Vous réalisez la séance de la production orale :

- ✓ au début de la séquence pédagogique
- ✓ à la fin de la séquence pédagogique.

Figure 4 : programmation de la séance de la production orale dans la séquence pédagogique

**Commentaire :**

Tous les enseignants ont répondu qu'ils réalisent la séance de la production orale au début de séquence pédagogique.

Question 03 : b) Justifiez votre choix :

La totalité des enseignants questionnés ont donné des réponses allant dans le sens : « **nous suivons les progressions officielles** »

Commentaire :

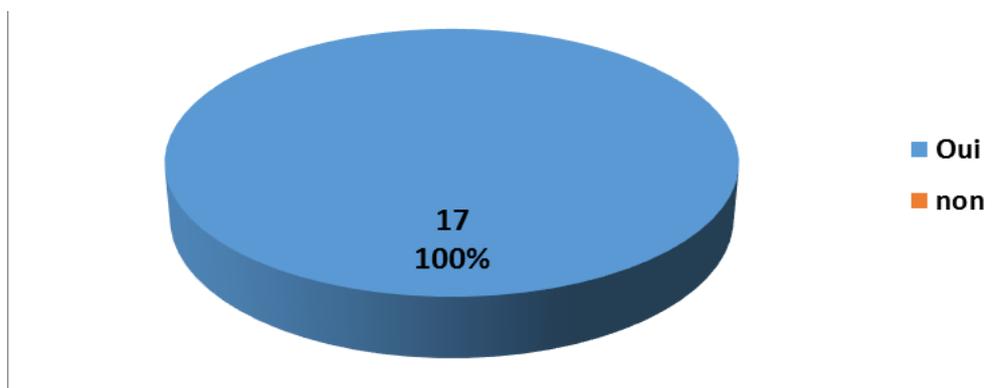
Après l'analyse des réponses, on déduit que l'ensemble des enseignants réalisent la séance de la production orale en considérant que la progression c'est une instruction à suivre

Question 04 : a) Pensez- vous que le choix du moment de la réalisation de la séance de production orale dans la séquence pédagogique à un impact sur la production orale des élèves.

Commentaire :

Tous les enseignants ont répondu que le moment de la réalisation de la production orale dans la séquence pédagogique à un impact sur la production orale des élèves.

Figure5 : l'importance du choix du moment de la réalisation de la séance de production orale dans la séquence pédagogique.



Question 04 : b) Justifiez votre choix.

- ✓ 11 enseignants dans l'échantillon pensent que les apprentissages réalisés durant la séquence vont permettre à l'apprenant de mieux s'exprimer durant la séance de la production orale.
- ✓ 06 enseignants n'ont pas justifié leurs réponses.

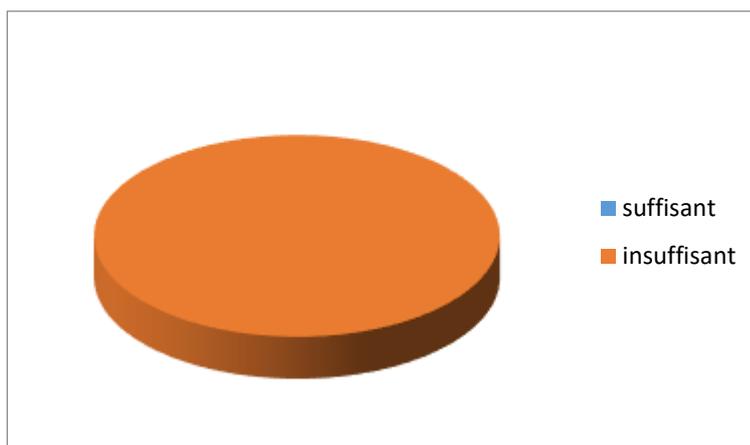
Commentaire :

La totalité des enseignants qui ont répondu au questionnaire pensent qu'il vaut mieux réaliser la séance de production orale à la fin de la séquence, car à la fin de la séquence, les apprenants auront déjà acquis des savoirs qui vont les aider produire oralement des énoncés dans le cadre de l'objet d'étude étudié

Question 05 : le volume horaire (une heure) consacré officiellement à la séance de production orale dans les progressions pédagogiques (progressions de 2020) vous paraît-il :

- a) suffisant (....), b) insuffisant (...)

Figure6 : volume horaire de la production orale

**Commentaire :**

La totalité des enseignants trouvent que le volume horaire imparti à l'enseignement de la production orale (01 heure par séquence) est insuffisant. Ce manque de temps diminue l'intérêt des apprenants pour la production orale ce qui représente une contrainte pour les enseignants dans la réalisation de cette dernière.

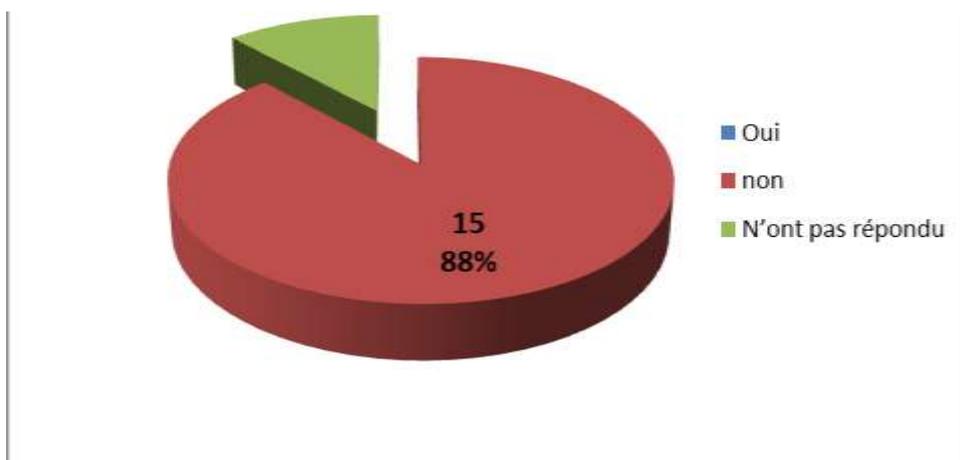
Question 06 : D'après votre expérience professionnelle, le profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS relatif à la compétence de production orale correspond-t-il au profil

D'entrée des apprenants décrit dans le programme officiel de la 1^{ère} AS ?

Tableau : 4

Réponses	Chiffre	Pourcentage
Oui	0	0
non	15	88.24
Sans réponse	2	11.76

Figure7 : le profil d'entrée des apprenants en 1ère AS

**Commentaire :**

La majorité des enseignants trouvent que le profil d'entrée réel des apprenants entrants au cycle secondaire ne correspond pas au profil d'entrée décrit dans le programme. Autrement dit, d'une manière générale, les apprenants entrants au cycle secondaire en un niveau inférieur à celui qui est supposé qu'il soit.

Question 07 : comment vous réalisez l'évaluation de la production orale (devoir d'expression orale de fin de trimestre) ?

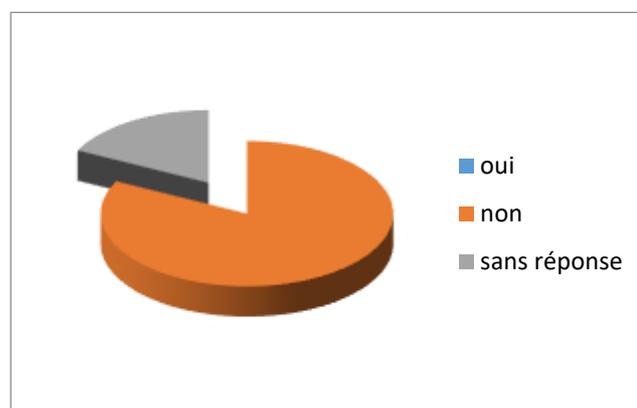
- 12 enseignants parmi l'échantillon (soit 71 %) :
 - ✓ La réalisent durant la séance de production orale.
 - ✓ Utilisent une grille d'évaluation
 - ✓ Manquent de temps pour réaliser convenablement cette évaluation.
- 01 enseignante avoue n'avoir jamais réalisé cette évaluation
- 02 enseignants la réalisent lors des exposés des projets et suivant une grille d'évaluation
- 02 enseignants parmi l'échantillon n'ont pas répondu à la question

Question 08 : Est- ce- que vous êtes orientés sur la procédure (la démarche) à suivre dans la réalisation du devoir d'expression orale ?

Tableau : 5

Réponses	chiffre	pourcentage
Oui	0	0
non	14	82.35
Sans réponse	3	17.65

Figure8 : l'évaluation de la production orale

**Commentaire :**

La plupart des enseignants déclarent qu'ils n'ont pas des orientations claires sur les procédures à suivre dans la réalisation du devoir d'expression orale, un manque qui s'est répercuté négativement sur la réalisation de cette activité.

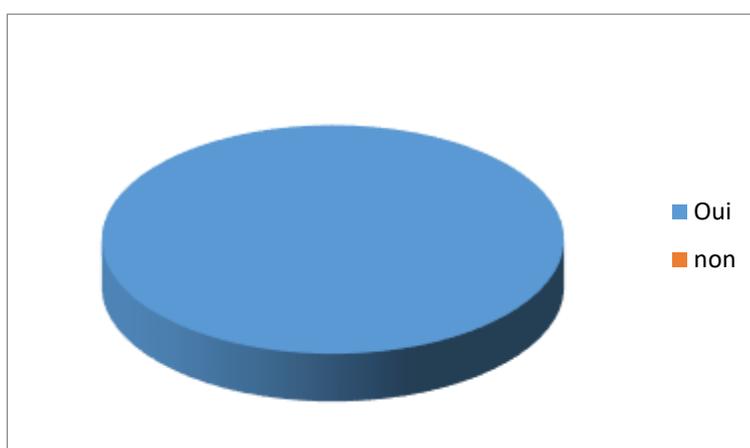
Question 09 : a) Est-ce que vous rencontrez des difficultés lors de l'évaluation de la production orale.

Oui (...), non (.....)

Tableau : 6

réponses	chiffre	pourcentage
Oui	17	100
Non	0	0

Figure9 : les difficultés de l'évaluation de la production orale



Commentaire :

Tous les enseignants ont répondu qu'ils rencontrent des difficultés lors de l'évaluation de la production orale, ce qui rend cette activité difficile à réaliser.

Question 09 : b) Si la réponse est « oui », citez les difficultés rencontrées ?

- ✓ Un manque de temps pour évaluer convenablement tous les élèves
- ✓ Niveau très faible des apprenants en expression orale au point qu'ils n'arrivent pas produire oralement un énoncé
- ✓ la peur de la prise de parole
- ✓ Manque de formation sur l'évaluation de la production orale

- ✓ **Absence d'orientation claire quant à la réalisation de séances de la production orale et le devoir oral**
- ✓ **L'oral est difficile à évaluer**

Commentaire des questions (07-08-09) :

L'analyse des réponses des enseignants aux questions 7, 8,9 montre qu'il n'y a pas une démarche unifiée dans la réalisation de l'évaluation de la production orale. Ceci, d'après les réponses recueillies, est dû à la complexité de l'évaluation de la production orale, au manque d'orientation et de formation et au manque de temps

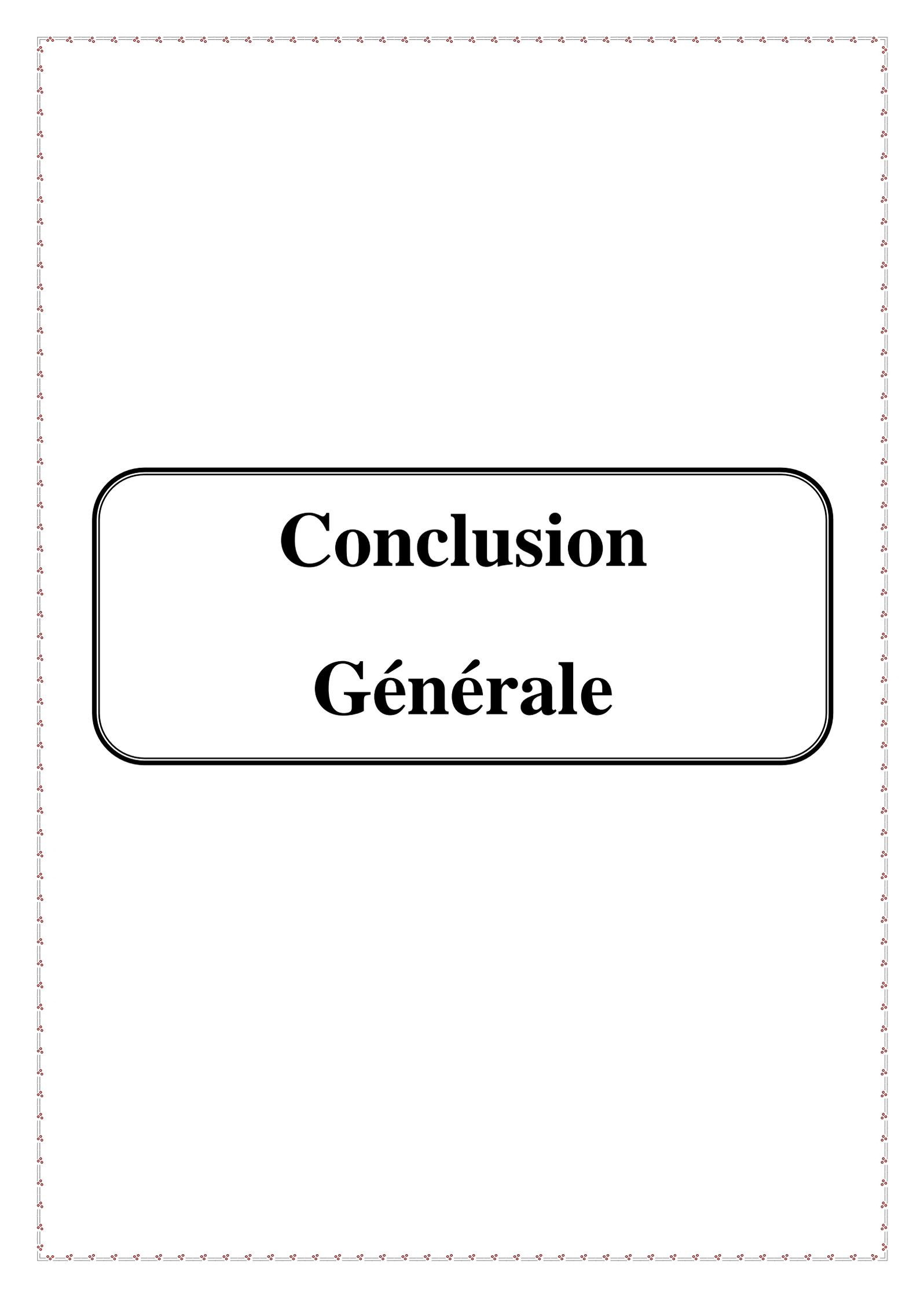
Conclusion :

Au terme de ce chapitre, nous pouvons conclure que l'échantillon que nous avons interrogé a révélé des informations importantes par rapport à l'objet de notre travail, les contraintes de l'enseignement de la production de l'oral au cycle secondaire. D'abord, les enseignants sont moins formés et moins orientés dans l'enseignement de cette activité comparativement à l'enseignement de la compréhension orale et écrite et à l'enseignement de la grammaire. Il suffit de consulter le programme et le document d'accompagnement pour se rendre compte de l'ampleur de cette disproportion. Les enseignants avouent n'avoir pas bénéficié, dans le cadre de la formation continue, de moments de formation suffisants consacrés intégralement à la production de l'oral. Un manque qui s'est répercuté négativement sur les pratiques de l'enseignant par rapport à l'enseignement de la production orale et à son évaluation.

La deuxième difficulté est due à l'insuffisance du temps imparti à la production orale, en général, estimé à une heure par séquence pédagogique de quatorze heures. En effet, ce manque de temps diminue l'intérêt des apprenants envers la production orale ce qui représente une contrainte pour les enseignants dans la réalisation de cette activité. Il est important de signaler que ce désintérêt est exacerbé d'un côté par l'exclusion de l'épreuve de production orale dans les évaluations sommatives, le BAC et le BEM et d'un autre côté par les pratiques enseignantes qui s'inscrivent dans la logique d'enseignement au détriment de celle de l'apprentissage, minimisant par conséquent les prises de paroles des apprenants.

Enfin, la dernière contrainte est intrinsèquement inhérente à la complexité de l'enseignement de l'oral. En effet, celui-ci fait appel à la maîtrise de plusieurs disciplines se rapportant au domaine psychologique, physiologique, linguistique... .

Les contraintes énumérées dans cette enquête sont loin d'être exhaustives. En effet, cette panoplie d'entraves peut s'élargir à d'autres et qui pourraient être des objets d'autres enquêtes.



Conclusion

Générale

Conclusion générale :

Dans ce travail que nous avons intitulé « la production orale entre les impératifs théoriques et les contraintes pratiques au cycle secondaire », nous avons essayé de rapporter certaines contraintes qui entravent l'enseignement de la production orale au cycle secondaire dans le cadre du système éducatif algérien. L'idée de réaliser ce travail a germé à partir d'un constat dans le milieu scolaire, précisément au lycée, qui fait état d'un malaise des apprenants dans l'expression orale en français et des difficultés des enseignants à gérer les séances de production orale. Ainsi de ce constat découle notre problématique de recherche principale à savoir quelles sont les contraintes qui entravent le développement de la compétence de production orale ?

Nous avons répondu à cette question en organisant logiquement notre travail. En premier lieu, nous avons montré, dans une partie théorique, les exigences de l'enseignement de l'oral. Ainsi il est clair que l'enseignement de l'oral n'est pas une tâche facile, il nécessite des connaissances, des capacités et des habiletés de la part de l'enseignant beaucoup plus complexes et beaucoup plus élargies relativement à l'enseignement dans d'autres domaines du FLE.

En second lieu, dans la partie pratique, nous avons montré, par trois réalisations pratiques, certaines de ces contraintes qui sont à l'origine de ces entraves. D'abord, nous avons pu montrer par une expérience et confirmé par une enquête que le choix du moment de la réalisation des séances réservées à l'apprentissage de la production orale est très déterminant dans l'atteinte des objectifs visés.

Ensuite, nous avons démontré par une évaluation réalisée dans un lycée à Tissemsilt, qui offre les meilleures conditions d'apprentissage relativement à d'autres lycées de cette Wilaya, et confirmée par une enquête réalisée parmi le corps enseignant que le profil d'entrée des élèves entrant en première année secondaire ne correspond pas aux attentes des concepteurs du programme officiel. Ce profil constitue un handicap pour le déroulement des apprentissages en matière de production orale.

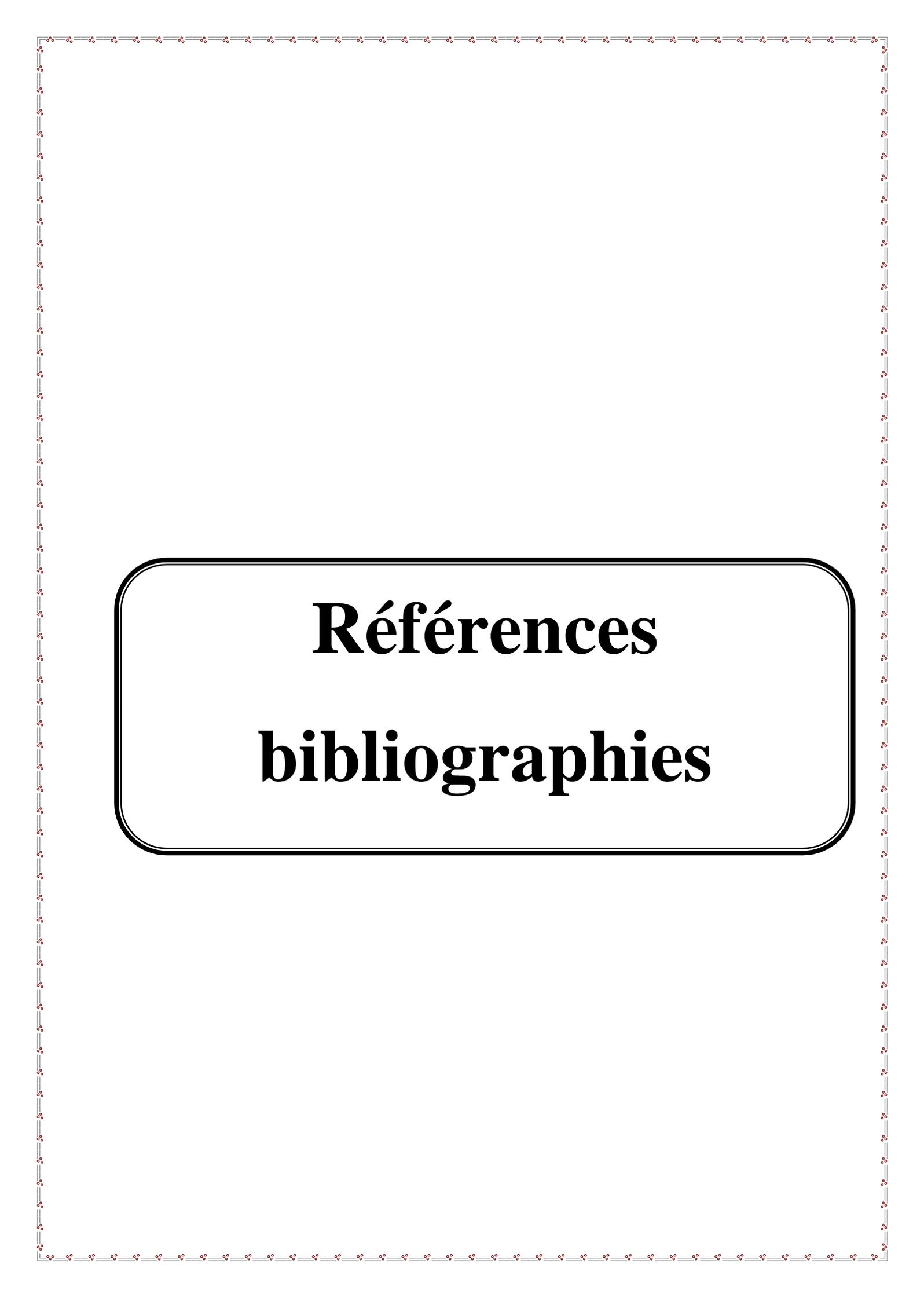
Enfin, nous avons réalisé une enquête au milieu du corps enseignant dans lequel nous avons confirmé et mis en évidence, par des avis des enseignants, certaines de ces difficultés. En effet cette enquête a confirmé la difficulté à enseigner la production orale dans la totalité du processus c'est à dire la conception, sa réalisation et son évaluation.

Conclusion générale

Elle a confirmé aussi que l'intérêt institutionnel pour l'enseignement de la production orale en FLE n'est pas suivi d'orientations et de formations adéquates comparativement à l'enseignement de la compréhension orale et écrite et à l'enseignement de la grammaire. Les enseignants ont confirmé aussi, dans cette enquête, l'insuffisance du volume horaire imparti à l'enseignement de la production orale dans les séquences pédagogiques qui leur sont proposées.

Enfin, nous avouons que ce travail que nous nous sommes proposé de faire nous paraît enfin de compte très vaste et très complexe. Il aurait été prudent d'être précis en choisissant une seule contrainte et l'étudier profondément. Cependant, nous estimons que nous avons réussi à mettre en exergue un ensemble de lacunes relatives à l'enseignement de la production orale au lycée.

Finalement, nous estimons que ce travail n'est que le point de départ pour d'autres travaux ultérieurs qui pourraient mieux évaluer l'enseignement de la production orale et qui pourraient éventuellement offrir de nouvelles perspectives de remédiation.



Références

bibliographies

Références bibliographiques :

Ouvrage :

- CAUSA, M. (2002) L'alternance dans l'enseignement d'une langue étrangère. Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoirs en langue étrangère, Berne, Peter Lang.
- CORNAIRE, C : La compréhension orale, Clé International, Paris, 1998.
- CUQ, J.P, GRUCA, I : Cours de didactique de français langue étrangère et seconde, Pug, Grenoble, 2002
- CYR, Paul : Les stratégies d'apprentissage, Clé International, Paris, 1998.
- DABENE, L, Repères sociologiques pour l'enseignement des langues, Hachette, Paris, 1994.
- Introduction à l'apprentissage essentiel commun. Ministère de l'éducation de Saskatchewan, 1988.
- Turco et Plane, L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe .champs de références et problématiques ,1999.
- RISPAIL.M et HALTE, J.F : L'oral dans la classe : compétences, enseignement, activités, l'Harmattan, Paris, 2005.
- SOREZ, H : Prendre la parole, Hatier, Paris, 1976.
- Souad kassmi Mohamed, Article de la (l'oral et l'écrit) en classe de FLE, 2004

Dictionnaires :

01-Le petit Larousse Illustré, Larousse, Paris, 1995.

02-Hachette encyclopédique, Hachette, Paris, 1995

Publications officielles :

01- Document d'accompagnement du programme de 1^{ère} A.S. MEN, 2005.

02- Programme officiel de la 1^{ère} A.S, MEN, 2005

03- Progression officielle (2019 -2020)

Sitographies :

01- <http://www.ac.Créteil.Fr/mission-collège/apprentissage-oral/definitions.html>.Dolz, Joaquin et schnewly, Bernard, Op.cit. consulté

02- <http://eduscol.education.fr/cid46397/restaurer-l-oralite-en-classe-defrancais.html>
Marie-Françoise Chanfrault-Duchet, restaurer l' oralité en classe de français , consulté le 08 avril 2021.

03- <http://www.cdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2009/b/09B0015.pf>

04- http://www.caslt.org/pdf/06-Germain_Netten-Marges-ling-Juil-2004.pdf

Références bibliographies

Mémoires :

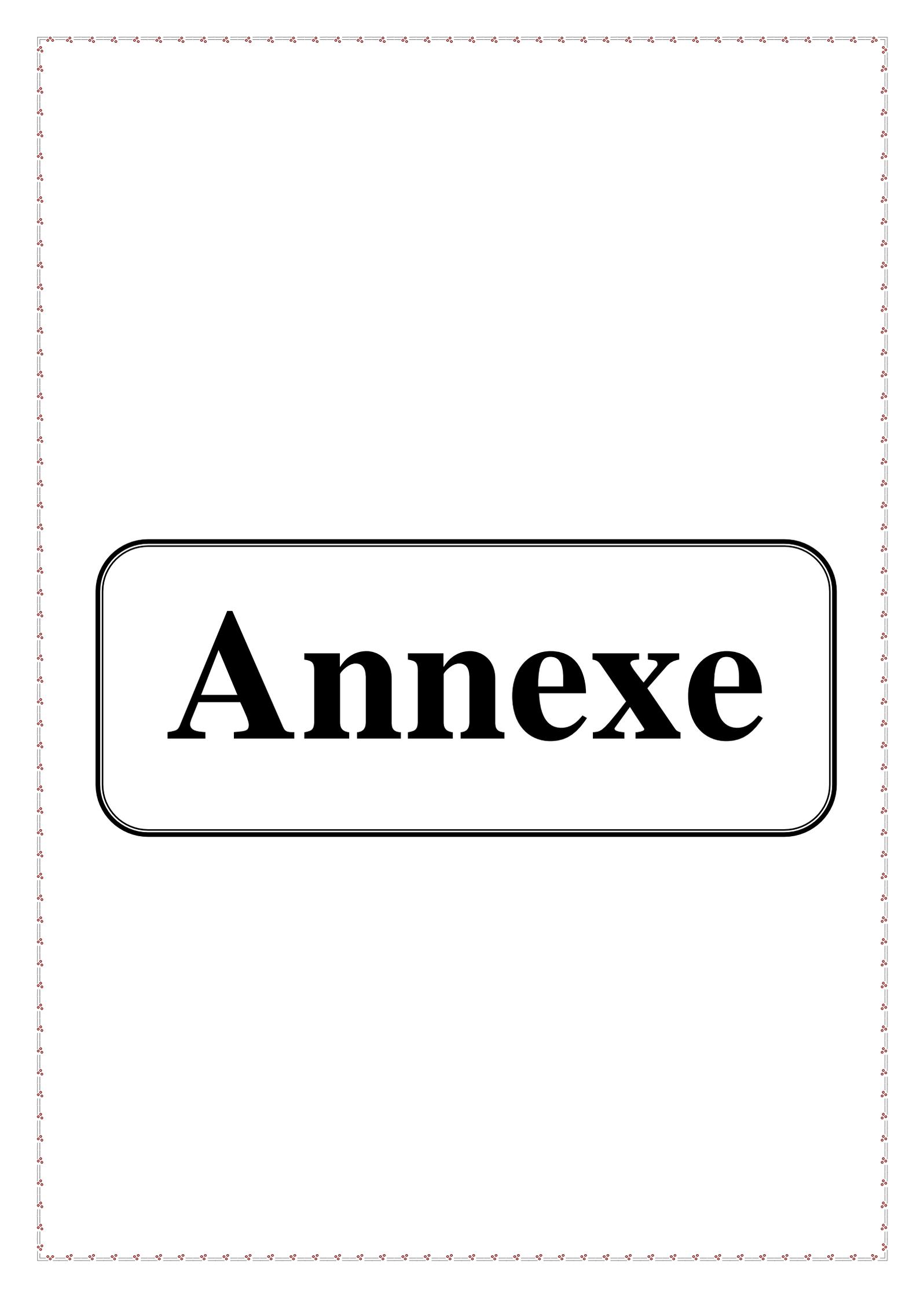
01-Cheriet Karima, Efficient de l'oral chez les élèves de 1ère année moyenne, mémoire de Master, univ biskra 2013/2014.

02-MELGANI Asmaa, Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2^{ème} A.M , mémoire de Master, univ de biskra, 2015/2016.

03-ACI Ouardia, Le français oral en Algérie, présentation et enseignement, mémoire de Magister, uni de Blida, 2007.

04-DALI ALI Yasmina, l'enseignement/apprentissage de l'oral vus par des enseignants algériens du FLE, mémoire de Master univ de Tlemcen, 2015/2016.

05-Mebarki Madjda ;l'enseignement de l'oral entre instructions officielles et pratiques enseignantes. Cas 2ème année Moyenne.memoire de Magister ,uni de costantine.



Annexe

Produire des discours oraux pour raconter des événements fictifs en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication.	<p>1. Planifier son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler. - Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication. <p>2. Organiser son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respecter le temps imparti. <p>3. Utiliser la langue d'une façon appropriée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reformuler son propre propos quand c'est nécessaire. - Utiliser la syntaxe de l'oral. - Soigner sa prononciation pour éviter que l'auditoire ne fasse des contresens. - Respecter le schéma intonatif de la phrase. 		1h	
Comprendre et interpréter des discours écrits en vue de les restituer sous forme de résumés.	<p>1. Savoir se positionner en tant qu'auditeur</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adapter sa modalité de lecture à l'objectif. <p>2. Anticiper le sens d'un texte</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exploiter les informations données par le paratexte pour émettre des hypothèses de sens sur le contenu du message écrit. <p>3. Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un texte</p> <ul style="list-style-type: none"> - Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication. - Repérer la progression thématique. 	<p>PRODUCTION DE L'ORAL (Les objectifs d'apprentissage retenus constituent autant de critères d'évaluation des productions attendues)</p> <p>→ Types d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Reformulation de passages donnés au style direct en ne gardant que l'intention communicative. ▪ Reformulation d'un résumé d'un récit à l'intention d'un destinataire donné 	4 à 6 h	
		<p>COMPREHENSION DE L'ECRIT</p> <p>→ Types d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Comparaison de situations initiales et de situations finales. ▪ Repérage du schéma narratif. ▪ Remise en ordre d'un petit récit donné dans le désordre en s'appuyant sur les articulateurs chronologiques et l'emploi des temps. ▪ Identification de l'organisation de la description. 		

<p>Produire des discours oraux pour raconter des événements vécus en tenant compte des contraintes liées à la situation de communication.</p>	<p>1. Planifier son propos : - Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication. 2. Organiser son propos : - Respecter le temps imparti. 3. Utiliser la langue d'une façon appropriée : - Reformuler son propre propos quand c'est nécessaire. - Respecter le schéma intonatif de la phrase.</p>	<p>→ Catégoriser les types de faits divers (délits, accidents, catastrophes naturelles, faits insolites). → Étudier le vocabulaire du délit, de l'insolite et de l'accident.</p>	<p>PRODUCTION DE L'ORAL (Les objectifs d'apprentissage retenus constituent autant de critères d'évaluation des productions attendues) → Types d'activités : • Reformulation de l'information essentielle. • Explication de la fonction des direx insérés dans la relation d'événements. • Explication de la position du journaliste par rapport au fait rapporté. • Résumé des faits rapportés.</p>	<p>1h</p>	
<p>Comprendre et interpréter des discours écrits en vue de les restituer sous forme de résumés.</p>	<p>1. Savoir se positionner en tant que lecteur : - Adapter sa modalité de lecture à l'objectif. 2. Anticiper le sens d'un texte : - Exploiter les informations données par le paratexte pour émettre des hypothèses de sens sur le contenu du message écrit. 3. Retrouver les différents niveaux d'organisation d'un texte : - Distinguer les éléments constitutifs de la situation de communication. - Repérer la progression thématique. - Retrouver les éléments assurant la cohésion du texte. 4. Élaborer des significations : - Identifier les informations contenues explicitement dans le texte. - Distinguer les informations essentielles des informations accessoires. - Expliquer l'influence des structures syntaxiques sur le texte. 5. Réagir face à un discours : - Prendre position par rapport au contenu. - Découvrir l'enjeu discursif.</p>	<p>COMPREHENSION DE L'ÉCRIT → Types d'activités : • Étude du système énonciatif. • Repérage de la date de l'événement. • Repérage de la chronologie des événements. • Repérage des énoncés aux styles direct et indirect. • Explication de la fonction des direx insérés dans la relation d'événements. • Analyse des moyens mis en œuvre pour attester la réalité des faits. • Identification des faits de langue dans leur rapport avec la visée de l'énonciateur. • Sélection des informations essentielles. • Recueil et classement de faits-divers en fonction des catégories (insolite, catastrophe, accident, méfait).</p>	<p>3 à 6 h</p>		

<p>Produire des exposés oraux à partir d'un plan.</p>		<p>1. Planifier son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler. - Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication. <p>2. Organiser son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respecter le temps imparti. <p>3. Utiliser la langue d'une façon appropriée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reformuler son propre propos quand c'est nécessaire. - Utiliser la syntaxe de l'oral. - Soigner sa prononciation pour éviter que l'auditoire ne fasse des contresens. - Respecter le schéma intonatif de la phrase. 		<p>PRODUCTION DE L'ORAL</p> <p>→ Types d'activités : (Les objectifs d'apprentissage retenus constituent autant de critères d'évaluation des productions attendues)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une technique d'expression : la prise de notes à partir de l'oral. - Reformulation des questions en fonction du statut de l'interlocuteur. - Reformulation de propos tenus à un tiers en les commentant (travail individuel). - Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication. - Adapter son propos à son auditoire : <ul style="list-style-type: none"> ▪ Utiliser la syntaxe de l'oral en situation d'interlocution : introduire les mots du discours témoignant de la fonction phatique. ▪ Maintenir une interaction en posant des questions pour négocier le sens d'un mot, demander un complément d'information, demander une explication, montrer son intérêt (« et alors ? » ; « et après ? », ...). ▪ Manifester ses réactions par le non verbal, par l'intonation, par des interjections 	1 h	
<p>Comprendre et interpréter des discours écrits en vue de les restituer sous forme de résumés.</p>	<p>1. Savoir se positionner en tant que lecteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adapter sa modalité de lecture à l'objectif. <p>2. Anticiper le sens d'un texte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exploiter les informations données par le paratexte pour émettre des hypothèses de sens sur le contenu du message écrit. 	<p><input type="checkbox"/> COMPREHENSION DE L'ÉCRIT (Lire et comprendre des interviews pour apprendre à questionner de façon pertinente.)</p> <p>→ Types d'activités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exploiter la typographie particulière du type d'écrit et interroger les éléments pertinents du chapeau pour anticiper sur le contenu de l'interview. - Identifier la visée informative de l'interview. 	3 à 6 h			

Produire des exposés oraux à partir d'un plan.	<p>les pronoms démonstratifs : (cela/celui-ci, celle-ci...).</p> <p>-l'enseignement-apprentissage des substituts lexicaux (para synonymes, hyperonymes, hyponymes, la méaphore, la périphrase...)</p> <p>→ Étudier le lexique de la cause et de la conséquence.</p> <p>→ Étudier la mise en apposition comme procédé de précision d'un thème.</p>			
Comprendre et interpréter des discours écrits en vue de les	<p>1. Planifier son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Activer des connaissances relatives au domaine de référence dont on doit parler. - Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication. <p>2. Organiser son propos :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Respecter le temps imparti. <p>3. Utiliser la langue d'une façon appropriée :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reformuler son propre propos quand c'est nécessaire. - Utiliser la syntaxe de l'oral. - Soigner sa prononciation pour éviter que l'auditoire ne fasse des contresens. - Respecter le schéma intonatif de la phrase. <p>1. Savoir se positionner en tant que lecteur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Adapter sa modalité de lecture à l'objectif. 	<p>PRODUCTION DE L'ORAL</p> <p>→ Types d'activités (Les objectifs d'apprentissage retenus constituent autant de critères d'évaluation des productions attendues)</p> <ul style="list-style-type: none"> Restitution de l'information à partir d'une prise de note. Reformulation d'informations destinées à des interlocuteurs divers. Réalisation d'un résumé oral en s'aidant de photos, de schémas ou de plans. 	1 h	
		<p><input type="checkbox"/> COMPREHENSION DE L'ECRIT</p> <p>→ Types d'activités</p> <ul style="list-style-type: none"> Formulation des hypothèses de sens sur 		

Question 06 : d'après votre expérience professionnelle, le profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS relatif à la compétence de production orale correspond-t-il au profil d'entrée des apprenants décrit dans le programme officiel de la 1^{ère} AS

Oui (x.....), non (.....)

Question 07 : comment vous réalisez l'évaluation sommative de la production orale (devoir d'expression orale de fin de trimestre) ?

.....selon une grille d'évaluation adaptée et je consacre une heure supplémentaire pour évaluer les travaux de l'exposé (le projet)

.....
.....
.....
.....

Question 08 : Est-ce que vous êtes orientés par les documents officiels (ou des instructions officielles) sur la procédure (la démarche) à suivre dans la réalisation du devoir d'expression orale ?

Oui (.....), non (...x..)

Question 09 : est-ce que vous rencontrez des difficultés lors de l'évaluation de la production orale

Oui (...x.), non(.....)

Si la réponse est « oui », citez ces difficultés rencontrées ?

- *le temps est insuffisant
- *la peur de la prise de parole *
- * il n y a pas une orientation claires comment réaliser la séance de la production orale et le devoir oral

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Questionnaire destiné aux enseignants de français au cycle secondaire

Etablissement : ...lycee 11décembre

Wilaya : ...tissemsilt.....

Sexe : f. Age : ...42.....Titulaire : ...x... formateur principal ...x..... Stagiaire :.....

Mettez un (X) devant les bons choix

Question 01 :

Les documents officiels (programmes et documents d'accompagnement) vous orientent-ils dans la conception et la réalisation de la séance de la production orale ?

Oui (...x.....) , non : (.....)

Si la réponse est « oui »

Est- ce que cette orientation est pertinente ? Oui (...), non (x.....)

Autres réponses : - ...le programme et le document d'accompagnement nous donnent une idée générale sur le production orale sans détaille alors chaque enseignant réalise la séance selon sa compréhension et son expérience.....

.....
.....

Question 02 : Avez-vous suivi des formations concernant l'enseignement de la production orale ?

Oui (x...), non (.....)

Si la réponse est positive, pensez-vous que ces formations sont :

a) satisfaisantes (...), non satisfaisantes : (...x...)

Question 03 : Vous réalisez la séance de la production orale : a- au début de la séquence pédagogique (x.....)

b- à la fin de la séquence pédagogique (...)

Justifiez votre choix : - ...en suivant la progression officiel

.....
.....

Question 04 : Pensez- vous que le choix du moment de réalisation de la séance de production orale dans la séquence pédagogique a un impact sur la production orale des élèves.

Oui (.....x.) ,non (.....)

Justifiez votre choix :

- En suivant toujours la progression officielle même j'ai remarque si elle place vers la fin a un effet plus positif sur la production orale de l'apprenant

.....
.....

Question 05 : le volume horaire (une heure) consacré officiellement à la séance de production orale (progression 2020) vous parait : suffisant (.....), insuffisant (...x...)

Question 06 : d'après votre expérience professionnelle, le profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS relatif à la compétence de production orale correspond-t-il au profil d'entrée des apprenants décrit dans le programme officiel de la 1^{ère} AS

Oui (x.....), non (.....)

Question 07 : comment vous réalisez l'évaluation sommative de la production orale (devoir d'expression orale de fin de trimestre) ?

.....selon une grille d'évaluation adaptée et je consacre une heure supplémentaire pour évaluer les travaux de l'exposé (le projet)

.....
.....
.....
.....

Question 08 : Est-ce que vous êtes orientés par les documents officiels (ou des instructions officielles) sur la procédure (la démarche) à suivre dans la réalisation du devoir d'expression orale ?

Oui (.....), non(...x..)

Question 09 : est-ce que vous rencontrez des difficultés lors de l'évaluation de la production orale

Oui (...x.), non{.....}

Si la réponse est « oui », citez ces difficultés rencontrées ?

- *le temps est insuffisant
- *la peur de la prise de parole *
- * il n y a pas une orientation claires comment réaliser la séance de la production orale et le devoir oral

.....
.....
-
.....
-
.....
-
.....
-
.....

Questionnaire destiné aux enseignants de français au cycle secondaire

Etablissement : ...lycée 11 décembre

Wilaya : ...tissemsilt.....

Sexe : f. Age : ...32..... Titulaire : ...x... faormateurprincipal Stagiaire :

Mettez un (X) devant les bons choix

Question 01 :

Les documents officiels (programmes et documents d'accompagnement) vous orientent-ils dans la conception et la réalisation de la séance de la production orale ?

Oui (...x.....) , non : (.....)

Si la réponse est « oui »

Est- ce que cette orientation est pertinente ? Oui (...), non (x.....)

Autres réponses : -pas vraiment

.....
.....
.....

Question 02 : Avez-vous suivi des formations concernant l'enseignement de la production orale ?

Oui (...), non (x.....)

Si la réponse est positive, pensez-vous que ces formations sont :

a) satisfaisantes (...), non satisfaisantes : (...x...)

Question 03 : Vous réalisez la séance de la production orale : a- au début de la séquence pédagogique (x.....)

b- à la fin de la séquence pédagogique (...)

Justifiez votre choix : - ...en suivant la progression officiel

.....
.....

Question 04 : Pensez- vous que le choix du moment de réalisation de la séance de production orale dans la séquence pédagogique a un impact sur la production orale des élèves.

Oui (...x.) ,non (.....)

Justifiez votre choix .

- En suivant toujours la progression officielle même je remarque si elle place vers la fin a un effet plus positif sur la production orale de l'apprenant

.....
.....

Question 05 : le volume horaire (une heure) consacré officiellement à la séance de production orale (progression 2020) vous paraît : suffisant (.....), insuffisant (...x...)

Nom et prénom : *Tahiri Remaïssa / Aboub Ines*
 Classe : *1^{ère} AS Littéraire / Groupe 02*
 Programmation de la séance de production orale : *A la fin de la séquence pédagogique.*

Les critères / indicateurs	Acquis	Non-acquis
C1- Adéquation avec la situation de communication :		
1 -l'élève manifeste sa compréhension par la réalisation de la tâche demandée (entretien) interview	+	
2-l'élève utilise le vocabulaire approprié à la situation	+	
3-l'élève applique les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement, formules de politesse....)	+	
C2-Correction phonétique :		
1-l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.	+	
2-l'élève respecte l'intonation correspondant à un énoncé interrogatif.	+	
3-l'élève réalise les enchaînements et les liaisons obligatoires.	+	
C3-Correction linguistique :		
1-l'élève agence correctement les mots dans les phrases produites.	+	
2-l'élève utilise correctement les formes verbales étudiées.	+	
3-l'élève se fait comprendre par son interlocuteur.	+	
C4-Cohérence de l'énoncé :		
1-l'élève utilise, dans son énoncé, les articulations temporelles étudiées.	+	
2 -l'élève utilise le code oral (la répétition, la succession d'informations).		+

Nom et prénom : *Ait Amran Meziane / Benyoucef Habib*
 Classe : *1^{ère} AS Littéraire / Groupe 02*
 Programmation de la séance de production orale : *A la fin de la séquence pédagogique*

Les critères / indicateurs	Acquis	Non-acquis
C1- Adéquation avec la situation de communication :		
1 -l'élève manifeste sa compréhension par la réalisation de la tâche demandée (entretien) interview	+	
2-l'élève utilise le vocabulaire approprié à la situation	+	
3-l'élève applique les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement, formules de politesse...)	+	
C2-Correction phonétique :		
1-l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes	+	
rendant son message audible et intelligible.		
2-l'élève respecte l'intonation correspondant à un énoncé interrogatif.	+	
3-l'élève réalise les enchaînements et les liaisons obligatoires.	+	
C3-Correction linguistique :		
1-l'élève agence correctement les mots dans les phrases produites.	+	
2-l'élève utilise correctement les formes verbales étudiées.		+
3-l'élève se fait comprendre par son interlocuteur.	+	
C4-Cohérence de l'énoncé :		
1-l'élève utilise, dans son énoncé, les articulations temporelles étudiées.	+	
2 -l'élève utilise le code oral (la répétition, la succession d'informations).		+

Nom et prénom : Doubrin Khoulad / Khouabri S. Chaima.
 Classe : 1^{ère} AS scientifique. / Groupe 01
 Programmation de la séance de production orale : Au début de la séquence pédagogique.

Les critères / indicateurs	Acquis	Non-acquis
C1- Adéquation avec la situation de communication :		
1 -l'élève manifeste sa compréhension par la réalisation de la tâche demandée (entretien) interview	+	
2-l'élève utilise le vocabulaire approprié à la situation	+	
3-l'élève applique les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement, formules de politesse....)		+
C2-Correction phonétique :		
1-l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.	+	
2-l'élève respecte l'intonation correspondant à un énoncé interrogatif.		+
3-l'élève réalise les enchainements et les liaisons obligatoires.		+
C3-Correction linguistique :		
1-l'élève agence correctement les mots dans les phrases produites.		+
2-l'élève utilise correctement les formes verbales étudiées.		+
3-l'élève se fait comprendre par son interlocuteur.		+
C4-Cohérence de l'énoncé :		
1-l'élève utilise, dans son énoncé, les articulations temporelles étudiées.		+
2 -l'élève utilise le code oral (la répétition, la succession d'informations).		+

La grille d'évaluation de production orale

Nom et prénom : *BAKdi Douâs / Gachi Ranyâ*
 Classe : *1^{ère} AS Scientifique / Groupe 01*
 Programmation de la séance de production orale : *Au début de la séquence pédagogique*

Les critères / indicateurs	Acquis	Non-acquis
C1- Adéquation avec la situation de communication :		
1 -l'élève manifeste sa compréhension par la réalisation de la tâche demandée (entretien) interview	+	
2-l'élève utilise le vocabulaire approprié à la situation	+	
3-l'élève applique les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement, formules de politesse....)		+
C2-Correction phonétique :		
1-l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.	+	
2-l'élève respecte l'intonation correspondant à un énoncé interrogatif.	+	+
3-l'élève réalise les enchaînements et les liaisons obligatoires.		
C3-Correction linguistique :		
1-l'élève agence correctement les mots dans les phrases produites.	+	
2-l'élève utilise correctement les formes verbales étudiées.		+
3-l'élève se fait comprendre par son interlocuteur.	+	
C4-Cohérence de l'énoncé :		
1-l'élève utilise, dans son énoncé, les articulations temporelles étudiées.	+	
2 -l'élève utilise le code oral (la répétition, la succession d'informations).		+

La grille d'évaluation de production orale

Nom et prénom : *Bachar Youssra / Benemain Meriem*
 Classe : *1^{ère} AS Littéraire / C1 groupe os*
 Programmation de la séance de production orale : *Au début de la séquence pédagogique*

Les critères / indicateurs	Acquis	Non-acquis
C1- Adéquation avec la situation de communication :		
1 -l'élève manifeste sa compréhension par la réalisation de la tâche demandée (entretien) interview	+	
2-l'élève utilise le vocabulaire approprié à la situation	+	
3-l'élève applique les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement, formules de politesse...)		+
C2-Correction phonétique :		
1-l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.		+
2-l'élève respecte l'intonation correspondant à un énoncé interrogatif.		+
3-l'élève réalise les enchaînements et les liaisons obligatoires.		+
C3-Correction linguistique :		
1-l'élève agence correctement les mots dans les phrases produites.		+
2-l'élève utilise correctement les formes verbales étudiées.		+
3-l'élève se fait comprendre par son interlocuteur.		+
C4-Cohérence de l'énoncé :		
1-l'élève utilise, dans son énoncé, les articulations temporelles étudiées.		+
2 -l'élève utilise le code oral (la répétition, la succession d'informations).		+

Nom et prénom : *Toussaint Aïdo / Nagnhal Chaima*
 Classe : *1^{ère} AS Littéraire / Groupe 01*
 Programmation de la séance de production orale : *Au début de la séquence pédagogique.*

Les critères / indicateurs	Acquis	Non-acquis
C1- Adéquation avec la situation de communication :		
1 -l'élève manifeste sa compréhension par la réalisation de la tâche demandée (entretien) interview	+	
2-l'élève utilise le vocabulaire approprié à la situation	+	
3-l'élève applique les règles sociales d'utilisation de la langue (tutoiement, vouvoiement, formules de politesse....)		+
C2-Correction phonétique :		
1-l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.	+	
2-l'élève respecte l'intonation correspondant à un énoncé interrogatif.	+	
3-l'élève réalise les enchaînements et les liaisons obligatoires.	+	
C3-Correction linguistique :		
1-l'élève agence correctement les mots dans les phrases produites.		+
2-l'élève utilise correctement les formes verbales étudiées.	+	
3-l'élève se fait comprendre par son interlocuteur.	+	
C4-Cohérence de l'énoncé :		
1-l'élève utilise, dans son énoncé, les articulations temporelles étudiées.		+
2 -l'élève utilise le code oral (la répétition, la succession d'informations).		+

Nom et prénom : *Graciele Haïfa*
 Classe : *1^{ère} AS Littéraire*

Critères / indicateurs	Acquis			Non -Acquis		
	S01	S02	S03	S01	S02	S03
C1- Adéquation avec la situation de communication :						
1 -l'élève répond dans la limite de la consigne	+			+	+	+
C2-justesse de la prononciation :						
1- l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.					+	+
C3-maitrise de la langue :						
1- emploi d'un vocabulaire approprié à chaque situation de communication	+				+	+
2- pertinence et enchainement des idées.	+-				+	+
C4-Fluidité de l'expression :						
					+	+

Grille d'évaluation du profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS

- S01, S02, S03 ce sont les trois situations de production orale

Nom et prénom : *Chabah Chaima*
 Classe : *1^{ère} AS Littéraire*

Critères / indicateurs	Acquis			Non -Acquis		
	S01	S02	S03	S01	S02	S03
C1- Adéquation avec la situation de communication :				+	+	+
1 -l'élève répond dans la limite de la consigne				+	+	+
C2-justesse de la prononciation :						
1- l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.				+	+	+
C3-maitrise de la langue :						
1- emploi d'un vocabulaire approprié à chaque situation de communication				+	+	+
2- pertinence et enchainement des idées.				+	+	+
C4-Fluidité de l'expression :				+	+	+

Grille d'évaluation du profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS

- S01, S02, S03 ce sont les trois situations de production orale

Nom et prénom : *Ait Hamadouche Ikhlos*
 Classe : *1^{ère} AS Scientifique*

Critères / indicateurs	Acquis			Non -Acquis		
	S01	S02	S03	S01	S02	S03
C1- Adéquation avec la situation de communication :	+	+	+			
1- l'élève répond dans la limite de la consigne	+	+	+			
C2-justesse de la prononciation :						
1- l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.	+	+	+			
C3-maitrise de la langue :						
1- emploi d'un vocabulaire approprié à chaque situation de communication	+	+	+			
2- pertinence et enchainement des idées.	+	+	+			
C4-Fluidité de l'expression :	+	+	+			

Grille d'évaluation du profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS

- S01, S02, S03 ce sont les trois situations de production orale

Nom et prénom : Tazi Bassma
 Classe : 1^{ère} AS Scientifique.

Critères / indicateurs	Acquis			Non -Acquis		
	S01	S02	S03	S01	S02	S03
C1- Adéquation avec la situation de communication :	+	+				+
1- l'élève répond dans la limite de la consigne	+	+				+
C2-justesse de la prononciation :						
1- l'élève prononce convenablement et articule correctement les phonèmes rendant son message audible et intelligible.	+	+				+
C3-maitrise de la langue :						
1- emploi d'un vocabulaire approprié à chaque situation de communication	+	+				+
2- pertinence et enchainement des idées.	+	+				+
C4-Fluidité de l'expression :	+	+				+

Grille d'évaluation du profil d'entrée des apprenants en 1^{ère} AS

- S01, S02, S03 ce sont les trois situations de production orale